La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 14 AOUT 1963 — No. 38

HORIZONS

Le Congrès de Vancouver

Août 1953: Congrès de l'ACELF à Saint-Boniface;
Août 1957: Congrès de l'ACELF à Edmonton;
Août 1963: Congrès de l'ACELF à Vancouver.

En dix ans ,l'Association canadienne des Educateurs de langue française aura donc tenu trois de ses congrès annuels dans l'Ouest canadien. Et c'est merveilleux! Les uns écrivent de longues thèses pour prouver que le Canadien français devrait être chez lui partout au Canada. Les autres agissent comme s'ils étaient tout aussi à l'aise à Winnipeg, à Edmonton ou à Vancouver qu'ils le sont à Québec ou à Montréal. Si ces deux procédés sont complémentaires, personnellement, je **préfère le second.**

Voilà pourquoi nous sommes heureux de féliciter l'ACELF de cette initiative. C'est elle qui a donné l'exemple en **1953. L'année** suivante, elle fut imitée par l'Association des hebdomadaires de langue française qui tenait son congrès à Winnipeg et, en 1956, l'Association des médecins de langue française invitait ses membres à se réunir à Jasper; ce dernier congrès avait été organisé par le regretté docteur Louis-Philippe Mousseau d'Edmonton. En 1959 et 1963, c'est au tour du Conseil canadien de la Coopération de visiter nos amis de la Saskatchewan.

Ces rencontres périodiques en dehors de la "belle province" ont de nombreux avantages.

Elles permettent à nos amis du Québec de découvrir leur pays d'une façon autrement plus humaine qu'ils ne l'ont appris dans leur livre de géographie. Elles les mettent en contact direct avec les minorités françaises de

(suite à la page 8)

Caisses populaires

Assemblée du Comité de promotion de l'A.C.F.A.

Au cours de la Journée d'étude, organisée par l'ACFA sur les caisses populaires, le 25 juillet, il fut décidé de former un Comité de promotion dont le but serait de développer au maximum le mouvement des caisses populaires dans nos centres français et bilingues de l'Alberta. Ce Comité a tenu sa première assemblée le samedi 3 août dernier. Etaient présents: MM. Maurice Bouchard, Fernando Girard, René Blais et le R.P. Patoine. Les deux autres membres du Comité n'avaient pu répondre à l'appel.

* * *

Le premier soin des membres présents fut d'élire les officiers du Comité: Président :M. Maurice Bouchard, secrétaire :M. René Blais.

* * *

Cette élection étant faite en bonne et due forme, l'on procéda à la lecture du procès-verbal de l'assemblée du 25 juillet et l'on discuta des principaux points qui ressortent de ce procès-verbal.

* * *

L'on essayera d'obtenir un texte de la causerie donnée par M. Jean-Paul Langlois, de Lévis, lors de cette Journée d'étude et l'on propagera ce texte parmi toutes les personnes intéressées aux caisses populaires en Alberta.

* * *

La prochaine assemblée de ce comité consistera en une rencontre avec M. E.-J. Ouellette, président de la "Credit Union League of Alberta", afin de lui exposer les projets de notre Comité et d'établir un genre de coordination en-

(suite à la page 8)

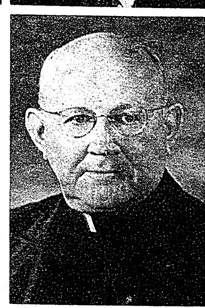


M. Jacques Faille, vice-président de l'A.C.F.A. vient d'être promu assistant du gérant du département des munitions à la Canadian Industries Limited. M. Faille et sa famille quitteront donc Edmonton ces jours-ci pour s'en retourner à Montréal. Tout en le félicitant de cette marque de confiance, nous tenons à remercier M. Faille de l'intérêt et du dévouement dont il a entouré notre Association durant son séjour en Alberta.









Voici les responsables de l'organisation locale du XVIe Congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française qui se tiendra à Vancouver, du 19 au 23 août. MM. Roméo Paquette de Victoria ,président, Dr Gérald Moreau de Victoria, vice-président, Roger Larochelle de Vancouver et le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., secrétaire du comité d'organisation.

LA FEDERATION
CANADIENNE-FRANÇAISE
DE LA COLOMBIE
souhaite la plus cordiale bienvenue
à tous les congressistes de
L'ASSOCIATION CANADIENNE DES
EDUCATEURS DE LANGUE FRANÇAISE
qui se réuniront à l'Hôtel Vancouver
du 19 au 23 août

L'Action catholique rurale du diocèse de Saint-Paul tient son dixième Congrès annuel à Plamondon, dimanche le 4 août

Dimanche le 4 août 1963, les membres de l'Action catholique rurale tenaient leur 10e congrès annuel à Plamondon, Alberta. Ce congrès était sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, et réunissait environ 120 personnes venant des différentes paroisses du diocèse.

Le congrès débutait à 2h.30 par un mot de bienvenu de M. Roméo Piquette, suivi par une allocution d'ouverture par M. Paul Piquette qui agissait comme président du congrès. M. Piquette rappela aux congressistes les buts du mouvement et les méthodes approuvées pour atteindre ces buts. "Le laïc, dit-il, est appelé à coopérer à l'extension du royaume de Dieu sur la terre et c'est l'ACR qui a le pouvoir d'initier ses membres à la vie chrétienne nécessaire."

Un compte rendu des activités du secrétariat diocésain fut ensuite donné par Mme Emile Amyotte, secrétaire diocésaine. Vient ensuite M. Antoine Mahé ,de Ste-Lina, qui présenta un résumé des activités du Service d'Education et d'Orientation professionnelles.

Notre aumônier ,M. l'abbé R. Simard donna les modifications que subit l'ACR, en devenant nationale, c'est-à-dire dans tout le Canada. Le mouvement répond ainsi à cette qualité de l'universalité de l'Eglise.

"Monde des jeunes et monde des adultes", tel est le programme de l'année 1963-64 exposé par M. l'abbé L. Tellier, curé de Lafond. "Les problèmes qui existent entre les jeunes et les adultes ont toujours existé, nous dit-il, mais ils s'accroissent dans notre vie moderne. Pendant l'année qui vient les membres de l'Action catholique prendront conscience de ces problèmes et tâcheront d'y apporter une modification."

Mme Léo Amyotte, présidente diocésaine, fait suite avec le programme religieux: la prière. "La prière est une dimension de notre vie chrétienne. Cela est aussi vrai pour les laïcs que pour les prêtres et les religieux. Mais comment insérer la prière dans nos vies? Comment en arriver à réaliser le conseil que saint Paul adressait aux chrétiens de Thessalonique: "Restez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute condition, soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus" (I Th. 5, 16-18). La prière est essentielle pour tout chrétien, continua-t-elle, mais encore plus spécialement pour le militant d'Action catholique car tout apostolat extérieur est basé sur la vie intérieure dont la prière en est la mesure.

Le curé de la cathédrale de Saint-Paul, M. l'abbé F. Croteau, nous rappela les grandes étapes de l'année qui vient de se terminer en nous donnant les exemples des agirs expérimentés dans les divers secteurs et qui devront se continuer dans les années à venir.

M. Louis Boucher, secrétaire-trésorier, présenta l'analyse des résultats de la semaine d'Action rurale. Après une telle analyse, on peut affirmer qu'un travail en profondeur continue de s'effectuer.

M. l'abbé J.-M. Martineau, curé de Plamondon, et ancien aumônier diocésain de la JOC, souligna que ses années passées au service de l'Action catholique furent de ses plus belles. Il dit combien il était heureux et fier de voir les congressistes réunis dans sa parois-

(suite à la page 8)

En bref

L'ACFA a noté pour vous . . .

Le Plan de Sécurité familiale de l'ACFA désire offrir ses meilleurs voeux aux membres suivants.

Semaine du 9 au 15 août:
M. Aristide Chenard, Tangente
M. Henri Bouchard, St-Brides
M. Valère-G. Roy, Bonnyville
M. Gaston Charest ,Falher
M. Gérard-A. Bégin, Girouxville
M. Benoît-J. Aubin, Guy
M. Adrien Poirier, Jean-Côté
M. Albani Tremblay, Marie-Reine
M. Joseph-A. Leduc, Morinville
M. Philippe Henley, Jean-Côté
M. Alphonse Corbière, Mallaig
M. Louis-H. Girard, Jean-Côté
M. Donat-J. Laflamme, Falher
M. Roger Gamache, Bonnyville
Mme Gertrude S. Blais, Edmonton
M. Arthur-J. Girard, Plamondon

Semaine du 1 6au 22 août:
M. l'abbé Roland Tardif, Jean-Côté
R.S. Alice Labbé, s.c.e., LeGoff
M. Louis Gagné, Vimy
M. Roch-J. Fontaine, St-Paul
M. Eugène Girard, Girouxville
M. Paul Boulianne, Brosseau
M. Gérard Gauvin, St-Paul
M. Lucien Langlois, Fort Sask.
M. Bernard Lamoureux, Girouxville
M. René-Charles Rey, Falher
R.S. Rosanne Favreau, s.c.e., Edm.
M. Adolphis Gauthier, Gourin
Mlle Anne-Marie Hogue, Morinville
M. Paul Doucet, Edmonton
M. Arthur-E. Hébert, Edmonton
M. Joseph-Pierre Dargis, St-Vincent
M. Robert Vincent, Bonnyville

Décès de la mère de Mgr Henri Routhier

Dimanche, le 4 août, est décédée au Foyer Youville de Saint-Albert, madame Jean-Charles Routhier, mère de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard. Née Elodie Pelletier, le 6 octobre 1869, à St-Basile, N.-B., la défunte était donc âgée de 93 ans et 10 mois et elle était la dernière survivante d'une famille de quinze enfants. Arrivée dans l'Ouest à l'âge de quinze ans, elle se maria à Pincher-Creek en septembre 1893. De son mariage sont nés six enfants: Adolphe, avocat de Québec, Alma (Mme Vincent Dubuc) également de Québec, Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, Jeannette (Mme Paul-Emile Poirier) d'Edmonton et Marie (Mme Thomas Farrell) de Calgary. Elle laisse également vingt petits-enfants, tant en Alberta qu'au Québec.

Son service funèbre fut chanté par Mgr Routhier en l'église paroissiale de Pincher-Creek où la défunte avait vécu jusqu'au moment où elle se retira au Foyer Youville, il y a une dizaine d'années.

"La Survivance" se joint à l'ACFA et prie Son Exc. Mgr Routhier ainsi que Madame Paul-E. Poirier et tous les membres de la famille d'accepter ses plus sincères condoléances.

La famille de Madame Routhier présente ses remerciements aux Révérendes Soeurs Grises de Saint-Albert qui furent si bonnes pour la défunte. Elle remercie également les membres du clergé et ses nombreux amis qui ont présenté leurs sympathies et offert leurs prières pour le repos de l'âme de la défunte.

La semaine

Dans le monde

Le Canada fut l'un des 78 pays qui signa le traité tripartite sur l'arrêt partiel des essais nucléaires. Ce traité historique avait été signé par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Union soviétique à Moscou le lundi 5 août et interdit les explosions expérimentales dans l'atmosphère, sous l'eau et dans l'espace. Parmi les pays qui refusèrent d'apposer leur signature à cet accord historique nous notons la France, la Chine communiste et l'Allemagne occidentale. Les Français affirment qu'ils continueront de développer leurs propres armes nucléaires, tandis que les communistes chinois attaquèrent le traité.

De son côté ,le premier ministre de Russie, M. Khrouchtchev, acclame l'accord et le qualifie de succès pour la politique paisible de l'URSS, tandis que le ministre des affaires extérieures de Grande-Bretagne, Lord Home, en fait les éloges, affirmant que ce traité constitue un pas important dans l'amé-

(suite à la page 8)

La révérende Mère Sainte-Lucie, Supérieure Générale des Soeurs de Miséricorde de Montréal, a séjourné deux semaines à l'hôpital de la Miséricorde en vue de la visite officielle de cet endroit et du Pineview Home pour Mères Célibataires. Elle était accompagnée d'une Assistante Générale, Mère Saint-Louis-Philippe.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Bien que le Parlement fédéral ne reprendra son travail que le 30 septembre le cabinet Pearson continue le sien et tint une série de réunions durant la semaine. A l'issue de l'une d'elles, le premier ministre laissa savoir que son gouvernement était en frais d'étudier un projet d'entente selon lequel le Canada ferait l'acquisition d'ogives nucléaires des Etats-Unis pour nos forces militaires en Europe.

De son côté le ministre des affaires étrangères, l'hon. Paul Martin, se dit confiant que tous les aspects du problème pour l'aménagement du fleuve Colombia auront été réglés d'ici l'automne.

Au sujet de la dispute des syndicats sur les Grands Lacs, M. Pearson fit une mise en garde contre le danger d'imposer hâtivement une tutelle du gouvernement sur le syndicat international précisant qu'une telle tutelle pourrait avoir des effets désagréables. Le gouvernement doit prendre des mesures contre cette guerre des syndicats lorsque les sessions reprendront après l'ajournement des vacances.

* * *

Halifax. — Les premiers ministres

(suite à la page 8)

Programme de la Conférence nationale sur la vie sociale

Edmonton, 16-18 août

Le vendredi 16 août

2h. p.m. Inscription à l'hôtel Macdonald
5h. p.m. Réception liturgique pour Son Excellence révérendissime Monseigneur Sebastiano Baggio, D.D., délégué apostolique au Canada, en la cathédrale Saint-Joseph
8h. p.m. Ouverture officielle sous la présidence de Sir Austin O'Brien, C.O.S.G.G.
Discours de bienvenue — Son Excellence Monseigneur J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton
Bienvenue de la part de la province de l'Alberta et de la ville d'Edmonton
Message du Saint-Siège — Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, o.m.i., évêque-président, Département de l'Action sociale, Conférence catholique canadienne
Discours clef: Socialisation et Progrès humain — Son Excellence Monseigneur F. A. Marocco, D.D., évêque-auxiliaire de Toronto
Discours — Son Excellence révérendissime le Délégué apostolique au Canada

Le samedi 17 août

10h. a.m. **Séance du matin**
Sociaisation et vie familiale — Mme Lawrence E. Lynch, D.Ph.
2h. p.m. **Séance de l'après-midi**
Socialisation et vie économique — M. Gerald E. Clarke, M.A.
8h. p.m. **Réception pour les délégués**
L'honorable Percy Page, lieutenant-gouverneur de l'Alberta.
Son Honneur le Maire d'Edmonton, Elmer E. Roper
Son Excellence Monseigneur J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton
Son Excellence révérendissime Monseigneur Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada
Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton

Le dimanche 18 août

10h. a.m. **Séance du matin**
Socialisation et vie politique — Otto E. Lang, B.LL.
2h. p.m. **Séance de l'après-midi**
Socialisation et vie culturelle — Rév. Père E. Garvey, c.s.b., D.Ph.
5h. p.m. **Messe pour les délégués** à la cathédrale Saint-Joseph, célébrée par Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, o.m.i.
Sermon — Son Excellence Monseigneur G. B. Flahiff, c.s.b., D.D., archevêque de Winnipeg
7h. p.m. **Banquet de clôture** à l'hôtel Macdonald
Hôte: Son Excellence Monseigneur J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton
Président: l'honorable F. C. Colborne
Orateur: Très révérend F. J. Smyth, C.S., Institut International Coady, Antigonish, N.-E.
Discours de clôture — Son Excellence révérendissime Monseigneur Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada

Les jeunes ont étudié le problème de la Socialisation et le Progrès de la jeunesse

A la section des jeunes de la "Nationale Catholic Social Life Conference"

Le comité central d'organisation, aidé de 17 sous-comités et de chefs d'équipes, ont travaillé durant plus de 5 mois à la préparation de cette assemblée de jeunes. C'est dire que tous les détails avaient été prévus, lorsque nous nous sommes enregistrés, le vendredi 9 août à 7h.30 p.m., à l'école Saint-Joseph d'Edmonton. Nous étions 350 jeunes ce soir-là et nous nous sommes bien amusés à un "platter party".

Samedi, Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur Percy Page, Son Honneur le Maire Elmer Roper nous ont souhaité successivement la bienvenue et ont formulé des voeux pour le succès de notre rencontre. Durant toute cette journée de samedi, nous avons eu des conférences suivies de discussions, d'un banquet et d'une soirée sociale.

Dimanche, après avoir assisté à une messe célébrée par Mgr J.-R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, nous avons déjeuné ensemble et notre série de conférences et de discussions a reprise de plus belle. Voici la liste des principaux orateurs qui nous ont exposé les différents sujets au programme:

—M. l'abbé John Shea, sous-directeur de la CCC à Ottawa, qui nous a parlé sur le rôle des jeunes dans la société moderne;
—M. l'abbé Paul O'Byrne, curé de Banff et apôtre de la jeunesse, a traité de la dignité de la jeunesse;
—Al Ecuyer, joueur de rugby à l'université Notre-Dame: les loisirs et la socialisation;
—Roderick Woocock, président du conseil des étudiants à l'école O'Leary: la jeunesse et l'action sociale;
—le docteur Harold Baker, psychiatre et conseiller à l'université et aux hôpitaux de la Miséricorde et Royal Alexandra, nous a également vivement intéressés.

Voici quelques commentaires émis par des délégués et qui montrent jusqu'à quels points ces journées d'étude nous ont captivés:

"Le choix des orateurs était à la fois excellent et très varié. Nous de Calgary aimerions voir ces études se continuer dans nos différents groupements

(suite à la page 8)



L'honorable W. A. C. Bennett, premier ministre de la Colombie Britannique se prépare à déguster les homards de la Nouvelle-Ecosse, lors de l'Assemblée des Premiers ministres provinciaux tenue à Halifax. Son gouvernement se fera l'hôte des congressistes de l'ACELF au Banquet de clôture du Congrès.

AVIS

Devant participer au Congrès de l'A.C.E.L.F., à Vancouver, le Père Jean Patoine, o.m.i., sera absent du bureau de la Survivance, du 14 au 27 août.

Il remercie sincèrement MM. Léonard Fournier et Réginald Bigras qui veulent bien se charger de publier le journal durant son absence.

Obédiences au vicariat de Grouard

McLennan:
M. l'abbé Claude de Champlain, curé de la cathédrale
le R.P. Jean-Baptiste Ruelle, o.m.i., vice-chancelier et aumônier à l'hôpital du Sacré-Coeur.
Grouard:
le R.P. Gaston Montmigny, o.m.i.
Slave Lake:
le R.P. Joseph Jean, o.m.i., curé et missionnaire
Wabasca:
le R.P. Louis-Joseph Giguère, o.m.i., missionnaire
Assumption:
Le R.P. Albert Bouchard, o.m.i., principal de l'école indienne
le R.P. Paul Plouffe, o.m.i., missionnaire
Donnelly:
M. l'abbé Majoric Baril, curé
Falher:
le R.P. Joachim Campagna, o.m.i., vicaire
Fort Vermilion:
le R.P. Louis-Paul Lachance, o.m.i., curé
le R.P. Robert Lesmerises, o.m.i., missionnaire
Guy:
le R.P. Clément Richer, o.m.i., curé
Marie-Reine:
M. l'abbé Louis-Hébert Quirion, curé avec charge de St-Isidore
Paddle Prairie:
le R.P. Denis Dubuc, o.m.i., missionnaire
Spirit River:
le R.P. Marcel Proulx, o.m.i., curé
Tangente:
le R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., curé
Marten River:
le R.P. Camillo Prosdocimo, o.m.i., missionnaire.

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

LXVII

Parmi les réfugiés de retour ici, il y a l'institutrice laïque du village voisin, où elle a déchristianisé, avec une obstination satanique, toutes les générations d'enfants qui ont passé par ses mains.

Autoritaire, et habituée à son confort, elle a souffert atrocement des promiscuités et de la dureté de l'école. Chaque jour la laissait plus désemparée, jusqu'au moment où, rudoyée par la foule, n'ayant plus un sou dans son sac, désespérée, lasse de tout, elle décida d'en finir avec une vie devenue intolérable.

Anticléricale cent pour cent, aucune pensée religieuse ne pouvait la faire hésiter.

La foule traversait une longue forêt.

L'institutrice s'écarta... choisit un arbre; et là, adossée au tronc, tira de son sac le revolver avec lequel elle voulait se tuer...

Mais, ici, chose curieuse — l'inconséquence nous perd, comme elle nous sauve, — cette institutrice, avant de mourir, se mit à réciter trois fois la prière: Je vous salue, Marie... C'était là un très ancien souvenir de jeunesse, qui remontait des profondeurs de son passé, quand elle avait fait sa première communion.

Depuis bien quarante ans, elle n'avait pas dit cette prière. Mais elle en avait gardé le souvenir.

Et voilà qu'à la fin du troisième Je vous salue, Marie, l'institutrice jette son revolver dans le fourré avec un geste brusque, dont elle ignore la cause.

Une force subite... une acceptation de sa souffrance s'est levée en elle.

La résolution de se tuer a totalement disparu.

D'un pas hésitant... le pas d'un être humain qui a frôlé la catastrophe suprême, elle rejoint la foule des réfugiés.

Et personne ne soupçonne le drame qui vient de se jouer dans cette âme, et la grâce dons elle a été la bénéficiaire inattendue.

Cette institutrice, que je n'avais fait jadis qu'entrevoir, a raconté cette histoire, et sans intermédiaire cette histoire à Chantal, dont elle ne connait pas les idées religieuses.

Et je la note sur mon journal en l'honneur de la Vierge Marie, dont j'ai toujours gardé la pieuse dévotion.

Un sceptique ira chercher trente-six explications psychologiques de ce sauvetage.

Mais l'institutrice anticléricale n'en voit qu'une seule: l'arrivée à son secours de la Vierge qu'elle invoquait au bord de l'abîme, sur lequel, déjà, elle était penchée.

Puissé-je, à ma dernière heure, bénéficier de la même faveur!

LXVIII

Me voici au pied du mur.

Toute la nuit, j'ai entendu le canon, dont le grondement se rapprochait sans cesse.

Le directeur général, malade paraît-il, est absent depuis huit jours. Je suis donc seul, coupé du ministère, et sans aucun ordre, dans l'usine totalement abandonnée.

J'ai fait tout ce qu'il fallait faire. Il ne me reste plus à régler que la situation de ma pauvre Chantal.

J'ai pris mon courage à deux mains, et je viens d'aborder la question qu'elle redoute tant: celle de son départ.

Elle s'y attendait évidemment.

Elle n'a presque pas parlé pendant le déjeuner de ce matin. C'est moi qui ai rompu le silence, et non sans un grand effort sur moi-même:

—Ma petite Chantal, lui ai-je dit, l'heure des décisions suprêmes est arrivée. A aucun prix, je ne veux que vous tombiez entre les mains de l'ennemi. Et ils arrivent...

—Alors? fit-elle en joignant les mains et en me regardant dans les yeux.

—Alors... eh bien, il faut partir.

—Partir!

Et ce fut comme un coup de poignard au coeur.

Elle, habituellement si forte, si maîtresse d'elle-même, elle m'a dit des choses qui resteront la douceur de ma vie. Car elles ont été dites à une heure solennelle, où l'on ne ment pas... où l'on n'evagère pas, où une âme se verse dans une autre âme en un geste si total, qu'il ne reste plus rien d'elle-même en elle-même.

N'ayant plus le contrôle de son coeur, et bousculant toutes les barrières des conventions mondaines, Chantal m'a affirmé, qu'après avoir vécu près de moi, elle ne voyait plus la possibilité de vivre ailleurs.

Sans le savoir, elle m'a répété les paroles bibliques de Ruth: En quelque lieu que vous alliez, j'irai... Votre pays sera mon pays... Tout, même la mort, pourvu que rien ne me sépare de vous. Je me ferai aussi petite... aussi humble que possible. Mais que je reste auprès de vous, comme, auprès de vous, reste votre ombre.

Devant une telle prière, dite d'une voix suppliante, et que je ne fais que pauvrement résumer, je lui ai posé la question:

—Partiriez-vous avec moi en avion?

—Mais oui! Et sans aucune hésitation. Une seule chose m'est impossible: vous quitter. La vie... la mort... pour moi, c'est vous...

—Alors, nous allons partir ensemble.

—Oh merci!

Mais... après?

—Après quoi...?

—Quand je vous aurai porté là où je veux vous mettre, et bien à l'abri... à ce moment, je vous demanderai d'être courageuse... Car, enfin, si vous m'aimez, vous ne voudrez pas m'empêcher de faire mon devoir On n'aime pas vraiment ceux qu'on n'estime plus. Et vous voulez continuer à m'estimer

—Et alors?

—Je suis soldat... officier français... A partir du moment où j'abandonne cette usine, dans laquelle j'ai été mobilisé, je dois rejoindre mon escadrille... me battre avec mes camarades... Sur ce point, et vous le supposez bien, aucune hésitation ne m'est possible.

Evidemment, je la crucifiais, cette enfant, en lui disant cela. Mais comment faire autrement?

Chantal me prit les mains, d'abord sans rien dire. Puis, elle leva sur moi des yeux mouillés de larmes.

—Où dejoignez-vous votre escadrille?

—Où? Mais je ne le sais pas, ma pauvre petite! au Bourget... à Orly... à Villacoublay... à Chartres... plus loin peut-être encore!... Je m'informerai... Un aviateur a tout le ciel comme rendez-vous...

—Et après?

—Après? Dieu seul sait ce qui peut se passer!

Nous nous sommes regardés l'un l'autre... Elle tenait toujours mes mains dans les siennes... ses yeux lisaient dans mes yeux... nos âmes ne faisaient plus qu'une seule âme...

De cette minute-là, je me souviendrai toujours.

Puissance d'un être sur un autre être...

Moment unique où, sous le regard de Dieu, une vie se fond en une autre vie...

Et j'ai compris à quel point l'amour était plus fort que la mort.

LXIX

En quittant Chantal j'ai eu, tout à coup, une angoissante inquiétude.

Si on avait volé, ou saboté mon avion? Tout est possible avec la mentalité actuelle.

Je me souvenais de la petits Esmeralda, et de nos deux voitures.

Le coeur battant, je suis allé au hangar, qui est assez loin de mon bureau, et je l'ai ouvert d'une main fébrile.

Dieu soit béni!

Mon bel avion était là, et, selon toute apparence, en parfait état... D'ailleurs, bien peu auraient pu s'en servir. Mais on aurait toujours pu le massacrer.

Je l'ai encore vérifié, et mis tout au point.

Le terrain de l'aérodrome a été rudement pilonné par les bombes, et n'est plus fameux.

Mais je pourrai décoller avant les grands trous.

On entend maintenant le canon de tous les côtés... L'étau se resserre. Il n'y a plus de temps à perdre.

Enfin! J'aperçois Chantal qui se hâte vers les marches du perron, sa petite valise à la main...

Quand je reprendrai-je, mon cher journal, confident de toutes mes heures?

LXX

J'atterris à l'usine, heureux, d'avoir réussi à mettre Chantal en sécurité, et, providentiellement, sous la protection d'Arlette.

Il était temps! J'ai même eu chaud... Dieu soit mille fois béni, c'est fait! Je redoutais tellement cette séparation!

Chantal a été une passagère magnifique.

Quand elle est redescendue du pays des étoiles, elle semblait avoir du sable d'or plein les yeux.

Elle pleurait... Mais au milieu de ses larmes, je sentais la résolution d'être forte.

J'ai encore présent son dernier regard, où il y avait de la douleur, de la fierté, du sacrifice... tout ce qui fait la beauté d'un grand amour.

Et, maintenant, il s'agit de me hâter pour ne pas me faire prendre.

Je vais tâcher de monter à la hauteur morale où Chantal m'a placé, et devenir le paladin que j'ai toujours rêvé d'être.

Le souvenir de Guynemer me hante...

Je rallie mon escadrille avec la résolution de faire mon devoir... tout mon devoir... y compris la mort, comme le disait Arlette, et aussi Chantal, il y a quelques jours.

—A Dieu vat!... Gérald... m'a crié Chantal quand j'ai décollé pour le retour ici.

Oui... A Dieu vat!... je ne puis pas avoir plus belle devise.

Et c'est elle qui me l'a donnée.

LXXI

Cette dernière page est écrite au crayon, et d'une main qui, évidemment, se précipitait.

Depuis, personne n'a eu de nouvelles du lieutenant-aviateur Gérald Martin-Huron.

On sait seulement, à son escadrille, qu'un soir, il était parti en reconnaissance sur son avion, qui avait une vitesse terrible, et que, seul, il pilotait.

Et il n'était pas revenu.

Accident?

Combat aérien?

Dieu seul le sait!

FIN

Le R.P. Armand Gariépy, s.j., fait l'éloge de son oncle et parrain le Docteur Joseph Boulanger, M.D.

"La Survivance" du 10 juillet présente un entrefilet où, dans un court éloge funèbre, vous tracez en relief, la physionomie du docteur Joseph Boulanger. Cette esquisse ranime à ma mémoire certains souvenirs qui m'ont été transmis sur mon oncle et mon parrain.

Grand garçon de 17 ans, un soir, sa mère le trouve en pleurs, angoissé sur son avenir: il ne veut pas "tourner à rien". Elle le dirige vers un Sulpicien. Quand il revient de la consultation, sa vocation est décidée: il sera médecin. Il n'a pas le sou, il n'a pas suivi de cours classique, il travaille au jour le jour pour aider sa famille — mais il sera médecin! Et il devint médecin.

Quels efforts d'énergie et de travail dut-il déployer pour y parvenir, on peut le soupçonner. Travail et tempérance, la devise de sa vie, le conduisirent à son but. Etudiant à l'université, il fréquentait les cours tout en mettant la main au gagne-pain de la famille: un atelier de couture, à Montréal. Un maître-tailleur, qui le connut à cette époque, exprima plus tard son incessante activité dans une phrase pittoresque: "Vous faisiez de la médecine le jour et des culottes la nuit, des fois des culottes le jour et de la médecine la nuit".

Docteur en médecine, il commença par être ce qu'on appellerait aujourd'hui médecin missionnaire. Il exerça son art dans les missions indiennes du nord albertain, région du Petit Lac des Esclaves, parmi les Cris et les colons blancs. Un père de famille dont il soigna l'enfant déclarait: "Tous les jours, il marchait son mille pour visiter le petit malade". Deux hivers durant, il coucha sans feu dans une bicoque, emmitouflé dans une peau d'ours; le matin, sitôt levé, ses bottines à la main, il se rendait à la course chez le voisin pour se chausser et finir sa toilette. C'est durant cette période que le nom de Grouard remplaça celui de Petit Lac des Esclaves: au dire des contemporains, Grouard, dans une large mesure, doit à l'activité du docteur, lors d'un plébiscite ,d'avoir gagné son nom français.

Vous rappelez sa collaboration aux oeuvres paroissiales, patriotiques, missionnaires. S'il avait un penchant à rappeler certaines de ses réussites, réelles par ailleurs, il était particulièrement discret sur ses actes de libéralité envers les pauvres et les ouvriers. Ce sont eux qui ont relaté des faits dont ils avaient bénéficié. Une patiente, traitée plusieurs fois, mais toujours incapable, dans sa pauvreté, de verser même un semblant d'honoraires, vient lui offrir en reconnaissance une pièce d'artisanat, tricotée par elle-même au crochet. Le médecin la remercie, en ajoutant: "Ne faites plus cela: c'est trop d'ouvrage!" et avant qu'elle ne revienne de sa stupéfaction, il lui laisse entre les mains un billet de $5. Un journalier du Québec, sans doute en quête de travail dans l'ouest, est à court d'argent et ne peut acheter son billet de retour; quel hasard le conduit au bureau du docteur? je l'ignore; en tout cas ,il en sort avec un chèque signé au montant de $80 pour défrayer son passage.

Le docteur Boulanger aima la jeunesse. Dieu sait combien de jeunes il aida de ses dollars et de ses conseils! La jeunesse, il la souhaitait sérieuse — peut-être parfois trop pour son âge; il la voulait éprise d'idéal; témoin la réflexion qu'il fit à un débutant dans le journalisme "estudiantin": "Quand on écrit, il faut toujours servir une cause!" Dans un monde où domine la recherche à outrance du confort et des amusements, il demeure après sa mort, pour la jeunesse, un exemple d'énergie, de travail et de tempérance.

Ayons pour lui une pensée dans nos prières, en attendant la résurrection dans l'espérance chrétienne.

Armand Gariépy, s.j.



DONALD GORDON

Une rumeur persistante voudrait que M. Donald Gordon soit remplacé par M. Lionel Chevrier comme président des Chemins de Fer Nationaux. — Ce poste commande un salaire annuel de $75,000.00.

Les députés approuvent le principe de la formation du Conseil économique

Ottawa. — Le projet de constitution d'un conseil économique a fait un nouveau pas.

En deux heures et demie de discussion environ, les députés sont parvenus à s'entendre sur le principe général du bill C-72 qui pourvoiera à l'établissement du conseil et à passer à l'examen dudit bill article par article.

Si les députés ont accepté l'idée en principe, cela ne veut pas dire qu'ils l'ont fait avec enthousiasme. Du côté néo-démocrate, par exemple, on a entendu M. Colin Cameron, de Nanaimo, qualifier le projet de loi de "mesure anémique" et, après lui, M. Reid Scott, du même parti, député de Toronto-Danforth, dire du discours de M. Maurice Lamontagne, parrain du projet, qu'il était "irréaliste et, en un sens, mauvaise représentation des vues du Nouveau parti sur le sujet".

M. Scott, il est vrai, avait préfacé ses remarques d'éloges à l'égard de M. Lamontagne, disant de ce même discours qu'il devait critiquer, que c'était tout de même le meilleur du genre depuis longtemps entendu aux Communes.

Du côté conservateur, on a repris les propos, à savoir que le projet de loi menaçait l'autonomie des provinces et que le conseil économique n'avait qu'une fin réelle, éliminer le conseil de la productivité pour se débarrasser des personnes qui le composent car ces personnes ont été nommées par l'ancienne administration conservatrice.

Selon M. Gordon Aiken, député de Parry-Sound, le conseil n'ira pas beaucoup plus loin que l'organisme similaire auquel songeaient les conservateurs en janvier. Tout au plus, dit-il, il augmentera le nombre des gratte-papier dans l'industrie car le conseil exigera de l'industrie de nombreux rapports.

BON PROJET EN SOMME:

M. Aiken finit par déclarer que si le projet de loi ne devient pas une ingérence dans les affaires des gens, il ne voit pas pourquoi son parti ne l'appuierait pas.

Chez les Créditistes, le chef national, M. Thompson, devait déclarer que "le conseil de productivité peut rendre de grands services si l'on tient compte de certaines réalités comme l'existence du conseil de développement de l'Atlantique et autres organismes avec lesquels le nouveau conseil devra collaborer."

Avant lui, toutefois, l'un de ses disciples, M. C.-A. Gauthier, de Roberval, avaint tenu un langage quelque peu différent tout d'abord pour ensuite approuver l'idée.

"Quand j'écoute le président du Conseil privé, a dit M. Gauthier, j'entrevois l'ombre de tous nos socialistes québécois et Québec refuse le socialisme".

"Je n'en veux pas de meilleure preuve, dit encore le député de Roberval, que les deux cuisantes défaites du président du Conseil, dans la ville de Québec, défaites qui l'ont forcé à se réfugier dans un comté anglais de Montréal". (M. Lamontagne est député d'Outremont-St-Jean).

Tout aussi conciliant que M. Aiken plus tôt, M. Gauthier devait terminer son discours en assurant qu'il n'était pas homme à condamner à première vue. C'est pourquoi a-t-il dit, j'ai confiance au conseil.

Réellement en bonne voie, le débat aurait pu se poursuivre si tous les députés avaient été d'accord, mais certains ayant réservé leur soirée à autre chose, le chef de l'opposition, M. Diefenbaker, a refusé de se rendre au désir de M. Pickersgill qui invitait la chambre à poursuivre la séance.

Un drapeau d'ici deux ans, mais lequel!

Ottawa. — L'opposition n'a pas réussi à savoir quel genre de drapeau canadien proposera le gouvernement fédéral.

M. Georges Valades, député conservateur de Montréal-Ste-Marie, a demandé quel drapeau flottera lors de l'Exposition universelle de 1967.

Dans sa réponse écrite, M. Hubert Badanai, député libéral de Fort William et secrétaire parlementaire du ministre des travaux publics, a déclaré qu'il était impossible de répondre à cette question actuellement parce que, d'ici deux ans, on demandera au parlement d'adopter un drapeau officiel pour le Canada.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Bundle — paquet, ballot, liasse (de papiers)

Busy — occupé, affairé

Buzzer — vibreur, vibrateur

By the way — à propos, en passant

Call-down— semonce, réprimande

Call sign (TSF)) — indicatif (d'appel)

Candy — bonbon, friandise

Caucus — réunion

Charcoal — charbon de bois

Charge-account — compte courant

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Moins un homme travaille, plus il fatigue des autres.

Mark Twain

11ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



Je l'ai vu, moi, pourtant je suis bien le dernier des apôtres; et je ne mérite même pas le nom d'apôtre, puisque j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. C'est uniquement la grâce de Dieu qui a fait de moi ce que je suis maintenant. (1 Cor. 15, 9-10)

Société Catholique de la Bible

—Des vacances perpétuelles, voilà une définition excellente de l'enfer, selon le sage.

Bernard Shaw

* * *

Ne perdez pas de temps, soyez toujours occupé à quelque chose d'utile, et surtout évitez les actions qui ne sont pas nécessaires.

Benjamin Franklin

PUBLIC DRUG
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 Jasper Ave, Edmonton
Tél.: 488-4665



Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-208 édifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

Dr Michel Boulanger
M.D., L.M.C.C., — Chirurgie.
Edifice Boulanger — Tél. GA 4-4959
Edmonton Rés HU 8-3017

Dr. E. Boissonneault
B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
247 Edifice Birks — Edmonton
Tél. bur. GA 2-1612—rés. HU 8-7321

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6, Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. HU 8-5932 Rés. HU 8-9616

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladies des enfants
Suite 5, René LeMarchand Mansion
Tél. bur. HU 8-2134—rés. HU 8-5725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique-traumatologie
Suite 4, Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. HU 8-5235—rés. GA 4-1768

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104ème rue et avenue Jasper
Tél. rés. HU 8-2113—bur. GA 2-5838

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René LeMarchand
Tél. HU 8-1620 Rés. HU 8-8893

J. Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. bur. GA 2-2342—rés. GA 2-3949
10343 ave Jasper, Edmonton

Dr W. Pourbaix
M.D., L.M.C.C.
Spécialité en maladie internes
Suite 6, Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. 482-1737—rés. 488-6741

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél. bur. HU 8-1088—rés. GL 4-3406

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. GA 2-8369—bur. GA 2-4421

Dr Peter A. Starko,
Dr Jos. J. Starko
Dr Al. A. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél. GA 2-1248

A. M. Déchêne, C.R.
Geo. R. Brosseau
Avocats
Duncan, Miskew, Déchêne, Bowen, Craig et Brosseau
10048 - 101A ave — GA 2-1151

Dr L. Giroux
Dr F. D. Conroy
Spécialiste en urologie
462 Professional Bldg. Tél. GA 2-6271

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
211 édifice Northgate
Tél. 424-3636 — rés. HU 8-1389

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice LeMarchand
Tél. HU 8-0497 — HU 8-3947

Lionel R. Tellier, C.R.
Avocat, notaire
431 édifice Tegler Edmonton
Tél. bureau: GA 2-1420 - GA 2-0797
Tél. résidence: GR 7-3110

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. GA 2-6929 501 Agency Bldg.
Rés. GE 3-6385 Edmonton, Alta

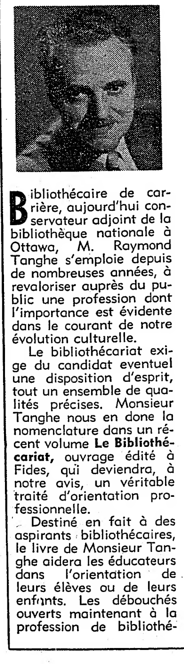
Dr R. J. Sabourin
DENTISTE
213 LeMarchand — Edmonton
Tél. bur. HU 8-1880—rés. 488-3713

Paul R. Keroack, C.A.
associé à
NASH & NASH
comptables agrégés
Edmonton — Calgary
Grande Prairie — Peace River

T. H. Therriault
Notaire public
Agent d'immeubles
Tél. bureau: 65 — rés. 50
C.P. 600 — Falher, Alberta

Guy J. Fontaine
B.Sc., LL.B.
AVOCAT — NOTAIRE
Ch. 203, 14920 Stony Plain Road
Tél. bur. 484-1394 — rés. 422-8822

—VIENT DE PARAÎTRE—



Bibliothécaire de carrière, aujourd'hui conservateur adjoint de la bibliothèque nationale à Ottawa, M. Raymond Tanghe s'emploie depuis de nombreuses années, à revaloriser auprès du public une profession dont l'importance est évidente dans le courant de notre évolution culturelle.

Le bibliothécariat exige du candidat eventuel une disposition d'esprit, tout un ensemble de qualités précises. Monsieur Tanghe nous en donne la nomenclature dans un récent volume **Le Bibliothécariat**, ouvrage édité à Fides, qui deviendra, à notre avis, un véritable traité d'orientation professionnelle.

Destiné en fait à des aspirants bibliothécaires, le livre de Monsieur Tanghe aidera les éducateurs dans l'orientation de leurs élèves ou de leurs enfants. Les débouchés ouverts maintenant à la profession de bibliothécaire sont nombreux et suffisamment lucratifs pour que l'étudiant qui a le goût du livre, un besoin de servir et des aptitudes adéquates s'y dirige en toute sécurité. L'idéal visé par le bibliothécariat peut donner à celui qui s'y consacre des satisfactions personnelles, un vaste champ de culture intellectuelle et l'intime assurance de servir la communauté.

Le Bibliothécariat est à lire. Ecrit dans cette langue châtiée que M. Tanghe manie avec une élégance qui a donné à ses oeuvres précédentes un prestige mérité, il se situe très bien dans une collection "bibliothèque économique et sociale" qui contient des oeuvres d'étude et de recherche.

Le **Bibliothécariat**, par M. Raymond Tanghe, se vend dans toutes les bonnes librairies et à **Fides**, 25 est, rue Saint-Jacques, au prix de $1.50.

La Bible vous parle

Des cieux Dieu se penche vers les fils d'Adam, pour voir s'il en est un de sensé, un qui cherche Dieu. (Ps. 53, 3)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 14 AOUT 1963

Evolution du système éducationnel du Québec de l'origine à nos jours

Tableau de l'évolution de l'éducation dans la province de Québec:

1605-1760

(Régime français)

La marque particulière de l'enseignement en Nouvelle-France, comme dans la métropole à la même époque, était d'être oeuvre de charité et surtout oeuvre d'Eglise. Aucune structure administrative de l'enseignement. En pratique l'autorité en matière d'enseignement appartenait à l'Eglise catholique.

1760-1841

(Régime anglais)

Continuation du régime de l'initiative privée; tentative pour créer un système scolaire centralisé; législation pour développer des structures locales. La population des campagnes resta presque complètement privée d'enseignement, en particulier les garçons. Coexistence d'une grande variété d'institutions sans effort de coordination.

1841-1867

C'est durant ces années que s'ébauchent les caractères dominants du système administratif et financier de l'enseignement public. On y voit se préciser la commission scolaire avec le régime de fiscalité qui lui est propre et les premières divisions confessionnelles. On voit apparaître le poste de surintendant de l'Instruction publique, puis le Conseil de l'instruction publique.

1867-1907

Au lendemain de la Confédération, le poste du surintendant est transformé en celui de ministre de l'Instruction publique, P.-J.-O. Chauveau, Gédéon Ouimet et Charles Boucher de Boucherville occupèrent ce poste aboli par une loi en 1875. Une tentative de faire revivre le ministère de l'Education en 1897 est bloqué par l'opposition du conseil législatif.

C'est par une loi en 1875 que les évêques catholiques devenaient de droit membres du Conseil de l'Instruction publique. L'autonomie que les protestants avaient cherché à acquérir fut consacrée. Dès ce moment les deux secteurs, catholiques et protestant se développent sans contact entre eux. Chez les protestants, l'enseignement secondaire est dispensé par l'école publique mais du côté catholique il demeure à peu près sous la responsabilité des collèges classiques.

1907-1961

Aucune modification importante aux structures administratives supérieures. Le Conseil de l'instruction publique ne se réunissait plus, l'autorité réelle reste entre les mains des deux comités, catholique et protestant, et du surintendant. Les pressions de l'industrialisation forcent le gouvernement à créer de nouveaux services: enseignement technique et scientifique, enseignement secondaire et supérieur, formation du personnel enseignant, enseignement agricole, enseignement ménager et familial.

1961-1962

Gratuité. Allocutions spéciales pour les élèves au secondaire. Instruction obligatoire. Un seul ministre prend en main l'administration du ministère de la Jeunesse (enseignement technique, etc) et du Département de l'Instruction publique. Les femmes peuvent être candidates aux élections de commissaires d'écoles.

1963

Fusion du ministère de la Jeunesse et du Département de l'instruction publique dans un seul, le ministère de l'Education et de la Jeunesse. Réorganisation complète des structures supérieures de l'administration de l'éducation. Création d'un Conseil supérieur de l'éducation.



Peiné, mais je ne puis comprendre un seul secret que vous me dites.

La sollicitude du Québec à l'endroit des minorités d'outre-frontières ne peut être monnayée . . .

Québec. — "Il serait aussi illusoire qu'inconcevable de songer à monnayer la sollicitude dans le Québec commence à entourer les minorités d'outre-frontières", écrit le sous-ministre des Affaires culturelles, M. Guy Frégault, au ministre, M. Georges-Emile Lapalme, relativement au Service du Canada français d'outre-frontières, dont le directeur a été officiellement désigné. Ce dernier doit entrer en fonction le 15 août prochain.

C'est à l'occasion de cette nomination que M. Lapalme a communiqué le texte d'une lettre de M. Guy Frégault relativement à diverses missions de représentation qui l'ont récemment conduit du Nord ontarien au Missouri.

S'arrêtant au service d'outre-frontières, le sous-ministre pose le problème de savoir "quel profit le peuple du Québec, qui en défraiera le fonctionnement peut compter en tirer lui-même".

Et M. Frégault de répondre que l'attention portée aux minorités "nous mettra à même de les mieux connaître".

"La fidélité dont elles témoignent envers la culture que nous partageons avec elles constitue une leçon de courage et de dignité. Surtout, la différence qui saute aux yeux entre ce qu'elles parviennent à maintenir et ce que nous réussissons à créer nous amènera à reconnaître que nos réalisations ne tiennent ni à la supériorité de notre intelligence ni à celle de notre volonté".

ETONNANTE SURVIVANCE

Les réalisations du Québec, selon le sous-ministre, "ne tiennent qu'à la supériorité relative de nos moyens d'action collective".

"La population du Québec peut utiliser l'appareil d'un Etat, alors que les groupes francophones de l'extérieur sont réduits à s'appuyer sur des associations.

"Peut-être apprendrons-nous ainsi à respecter davantage l'outillage qu'une histoire difficile a quand même laissé à notre disposition et à nous en servir sans faiblesse comme sans illusion".

M. Frégault a rappelé sa participation aux fêtes du 200e anniversaire de fondation de la ville de Potosi, au Missouri, située à 70 milles de St-Louis.

Aujourd'hui, les éléments d'origine canadienne-française comptent pour le tiers de cette agglomération qui s'appelait originellement "La mine à Breaon", du nom de l'entrepreneur qui y mit sur pied une exploitation minière, en 1763. Cet établissement donna lieu à une petite immigration canadienne, qui devait prendre fin vers 1810.

Georges-H. Dagneau est nommé directeur du service du Canada français d'outre-frontières

Québec. — Le ministre des affaires culturelles, M. Georges Lapalme, annonce la nomination de M. Georges-Henri Dagneau au poste de directeur du Service du Canada français d'outre-frontières.

M. Dagneau est né à Québec, le 8 août 1911. Il a fait ses études au séminaire de Québec, à l'université Laval, en Droit et en Philosophie. Il a poursuivi des études post-universitaires à Lille, à l'Ecole de Journalisme. Il est diplômé en Droit et en Philosophie de l'université Laval et détient un certificat d'études de l'Ecole de Journalisme de Lille, France.

M. Dagneau a connu une longue et fructueuse carrière dans le journalisme canadien à "L'Action" de Québec, et au "Droit" d'Ottawa. Il a été rédacteur en chef du "progrès du saguenay", à Chicoutimi. Par la suite M. Dagneau a été secrétaire du service d'étude de l'Association professionnelle des industriels (API).

Il est membre du conseil d'administration et du comité exécutif du collège St-Denis. Ancien président du syndicat professionnel des journalistes de "L'Action", de Québec. Au moment de sa récente nomination, M. Dagneau était membre surnuméraire de la Commission des relations ouvrières du Québec. Il a fait partie de plusieurs mouvements, notamment l'Association catholique de la Jeunesse canadienne et l'Ecole des Parents.

Il occupera ses nouvelles fonctions au Service du Canada d'outre-frontières à compter du 11 août.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

Enseignement du Séminaire social

Parce que les sciences et les techniques risquent d'étouffer l'homme, celui-ci doit rester en communion sincère avec la hiérarchie des choses en participant consciemment avec la vie liturgique. Il faut donc, en plus de la compétence technique, une solide formation doctrinale, ces deux matières constituent en quelque sorte le fondement de l'enseignement du Séminaire social.

Le cours de **religion** est parfaitement adapté aux désirs des élèves et aux préoccupations de l'Eglise. Ce cours s'éloigne des formules traditionnelles pour chercher dans le souffle des livres sacrés l'inspiration profonde de toutes notre vie chrétienne.

Parce que tous, professionnels, ouvriers, riches et pauvres, sentent le besoin de retrouver dans l'Eglise les normes sociales qui doivent rectifier la vie paroissiale, la vie économique etc. et mettre de l'ordre dans nos aspirations temporelles, le Séminaire social a institué le cours de doctrine sociale, inspirée de l'enseignement de Pie XII.

Un troisième cours, l'**Apostolat laïc**, applique la vision chrétienne de la vie aux réalités concrètes à contenu technique ou professionnel.

C'est grâce à ces trois matières principales que le Séminaire social s'efforce de donner à ses élèves des connaissances religieuses fécondes et de solides principes d'action sociale.

Les autres matières sont plus techniques: **Economie politique**: veut faire connaître le mécanisme des marchés, des notions de finance publique etc.; **Géographie humaine**: l'élève y puise des connaissances de notre planète et des divers types d'hommes qui l'habitent; **Français, Comptabilité et Philosophie**: on n'a pas besoin d'insister sur la nécessité de ces cours.

Je n'ai pas le temps!

Il n'est pas toujours facile de trouver le temps et le silence nécessaires pour se mettre à l'étude: nous vous le concédons. Il ne faut pas oublier cependant qu'aucune action estimable et solide ne peut se faire facilement. Tout s'obtient à force de travail, d'étude, de peine, de courage.

Le Séminaire social est un organisme de formation qui suppose de l'étude et beaucoup de sérieux. Il ne peut donc s'adresser qu' des gens réfléchis et décidés. Il faut un effort réel et beaucoup de volonté pour suivre ces cours.

Quelques heures d'études par semaine pourraient vous permettre, à vous tous professionnels ou ouvriers, de vous sentir à l'aise dans votre milieu et digne d'occuper le poste que vous détenez. Pensez-y!

"La société vaut ce que valent ses chefs!"

La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

Nous reprendrons la publication de cette chronique en septembre prochain.

$19,180.00

Voilà ce que l'A.C.F.A., par son Service de Sécurité Familiale, a procuré aux familles éprouvées de ses membres

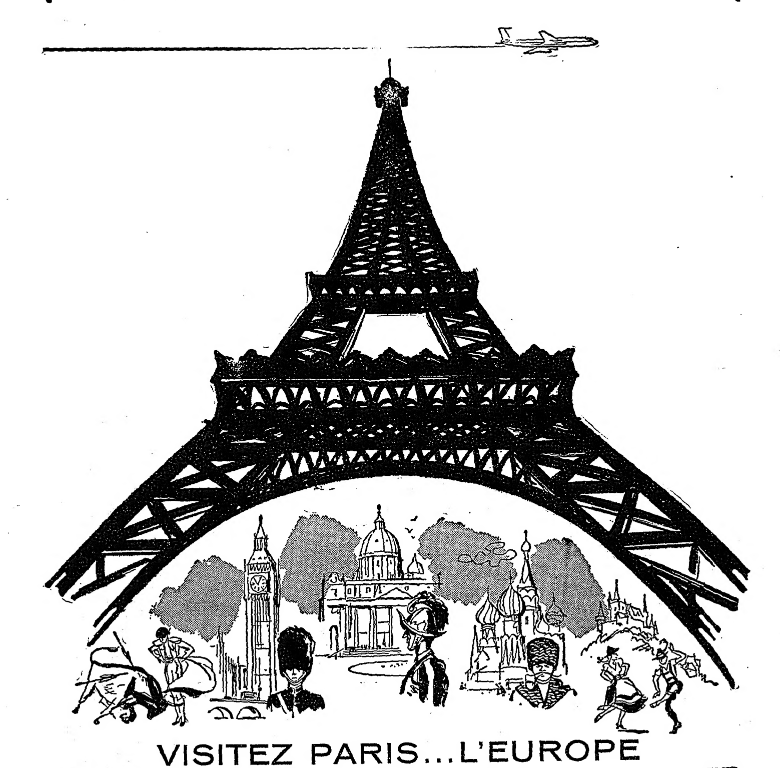
Beaumont	–	2 réclamations	$2,480.00
Bonnyville	–	2 réclamations	1,670.00
Donnelly	–	2 réclamations	625.00
Edmonton	–	7 réclamations	3,295.00
Holyoke	–	1 réclamation	500.00
Girouxville	–	2 réclamations	2,435.00
Lafond	–	1 réclamation	810.00
St-Albert	–	1 réclamation	500.00
St-Edouard	–	2 réclamations	1,580.00
St-Isidore	–	1 réclamation	125.00
St-Paul	–	5 réclamations	3435.00
Thérien	–	3 réclamations	1,100.00
Végreville	–	1 réclamation	500.00
Vimy	–	1 réclamation	125.00
		31 réclamations	$19,180.00

Edmonton – Réclamation en cours $500.00

Pour tout renseignement au sujet du "Service de Sécurité familiale"

de l'A.C.F.A.
M. Eugène Trottier, propagandiste
10010 - 109e Rue, Edmonton
Tél.: 422-2736

de la F.C.F.C.
M. Roger W. Larochelle, propagandiste
826 - 22e Avenue Ouest, Vancouver
Tél.: TR 6-7409



VISITEZ PARIS...L'EUROPE

ÉPARGNEZ $151

AVEC LE NOUVEAU TARIF EXCURSION DE 21 JOURS D'AIR FRANCE

(En vigueur du 1er octobre au 30 avril)

- Voyage indépendant—Départ le jour de *votre* choix.
- Tours organisés de 21 jours, si désiré.

Pour plus de détails, consultez votre agent de voyages, ou Air France, Burrard Bldg., 1018, rue Georgia ouest—MU. 1-4151. Hors de Vancouver: ZENITH 6070.

AIR FRANCE,
Place Ville-Marie,
Montréal, Québec.
Je désirerais recevoir des renseignements complets sur
☐ vos tours excursion de 21 jours
☐ votre plan de crédit
NOM________________
ADRESSE________________
VILLE________________ TÉLÉPHONE________________

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE

CLUNY

Samedi dernier, M. et Mme Denis Cretin recevaient, pour un souper-buffet, les invités suivants: M .et Mme Hervé Sauvé et famille de Gleichen; M. et Mme J. Corbiell et famille de Calgary; M. Jos Corbiell; M. et Mme Don Fisher et Bobby de Sacramento Calif.; M. et Mme H. Laprise et famille; M. et Mme J. Henderson de Cardston; Mme J. Nobert; Laurier Nobert; M. et Mme L. Cretin et famille; M. et Mme Ch. Cretin et Donny ainsi que M. et Mme O. Corbiell et Irene.

M. Allan Kostyshin de Vancouver est en visite chez ses grands-parents M. et Mme A. Gauthier. Il visite en même temps, ses oncles et tantes.

Mlles Irene, Daphne et Cheryl sont de retour d'une semaine de vacances à Bragg Creek près de Calgary.

C'est avec peine que nous apprenions la mort de M. Telesphore Brulé de McLennan, un ancien de la place. Nos sympathies aux familles éprouvées.

Mlle Jeannine Beaudin arrivait de St-Louis, Missouri, pour une vacance chez elle. Ses parents, M. et Mme G. Beaudin allaient la rencontrer à Calgary et tous passèrent le dimanche chez M. et Mme Neil Belcher de Calgary.

Le Rév. Père Wilfrid Borden, nous faisait le grand plaisir de venir célébrer sa première messe dans notre paroisse. Le Rév. Père Borden enseignait à l'école de la mission indienne avant d'entrer chez les Oblats. Il renouvela connaissance avec plusieurs de ses anciens amis.

M. et Mme Don Fisher et Bobby; M. et Mme Louis Cretin et famille, accompagnés de Madame Julien Nobert allaient passer la journée de dimanche à Black Diamond chez M. et Mme Jean Nobert.

M. et Mme Jim Henderson profitaient de leur visite ici pour faire baptiser leur fille, née il y a une couple de semaines. Une réception suivit chez M. et Mme H. Laprise, grands-parents. Outre la famille, étaient présents: M. et Mme Henderson et leur fils de Calgary; M. et Mme Young de Guelph, Ontario.

TANGENTE

A la fin de l'année scolaire, soeur Jacques-Marie, supérieure du Couvent, nous quittait pour Verner ,Ontario. Sr Berthe-de-la-Trinité la remplace: elle est la bienvenue parmi nous.

Le 9 juillet, S.E. Mgr Henri Routhier, était de passage dans notre paroisse pour la bénédiction de notre église récemment terminée.

Le père Léon Nadeau, notre curé depuis trois ans, a dû être hospitalisé durant un mois à Spirit River. Comme son état de santé exige un long repos il a dû être remplacé par le père Joseph Forget, le Père Marsan et le père Desrochers au cours des dimanches qu'il fut absent .Finalement le père Lafontaine a été nommé curé de la paroisse. Nous lui promettons notre entière collaboration.

Le 3 août était célébré, dans notre paroisse, le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Alfred Boivin .Un seul de leurs 17 enfants ne put être présent pour la fête. Etaient aussi présents leurs 104 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants.

Dimanche prochain, une troupe de Marie-Reine jouera une pièce en trois actes intitulée "Plus fort que la haine". Avis aux paroisses avoisinantes. Tous sont invités! Heure 8 heures et trente, le dimanche 18 août.

Construction de maisons modernes et à votre goût
Hebert & St-Martin Construction Ltd.
23 Mount Royal Drive
C.P. 249 Tél. 599-6475
St-Albert, Alberta



M. et Mme J.-E. Bellemare, de 1111 avenue Cartier, Maillardville, ont célébré récemment le soixantième anniversaire de leur mariage. Cette célébration s'est déroulée à Fort-Kent, Alta. Il y eut Messe, suivie d'un banquet servi aux membres de la famille. Dans l'après-midi, les jubilaires, accompagnés de leurs invités, retournèrent à l'église pour renouveller leur engagement de mariage et cette touchante cérémonie fut suivie d'un Thé servi dans la salle paroissiale et auquel participèrent un grand nombre de parents et d'amis de la famille. M. et Mme Bellemare ont eu 11 enfants, dont 8 sont encore vivants: Albert, Hector, Jeannette (Mme Pat. Ducharme), Jacqueline (Mme Edmond Lessard) de Fort-Kent, Cécile (Mme Royal Lapierre) de Bonnyville, Paul et Alice (Mme Armand Gaucher) de New-Westminster C.B. et Gisèle (Mme Philippe Dumontier) d'Edmonton. — La famille compte également 36 petits-enfants et 58 arrière-petits-enfants. — Le couple Bellemare s'est marié à St-Flore, P.Q., le 1er septembre 1903 et est venu s'établir à Bonnyville en 1907. Ils se sont retirés à Maillardville en 1949.

SAINT-ALBERT

Le pèlerinage à la Grotte de la Ste Vierge Marie aura lieu le 18 août, dimanche prochain. Le programme du jour sera: confessions de 7h. à midi; communions pendant les messes; messes: 7h., 8h., 9h., 10h., grand-messe à la Grotte à 11h.; après-midi: à 2h. Heure mariale à la Grotte; à 2h. Procession du T.S. Sacrement; Bénédiction des malades; vénération de la relique. Comme l'an dernier les Dames de l'Autel serviront le déjeuner et le goûter dans la salle paroissiale.

Les Dames de l'Autel ont gagné le premier prix pour leur char allégorique à l'occasion de la journée de célébration de la 102e fête de St-Albert le 5 août. L'idée était de montrer les 102 années avec un énorme gâteau de fête ayant des chandelles pour chaque année. Une statue de saint Albert était au centre et finissait parfaitement le joli décor de fleurs placées sur les trois étages du gâteau. Garçons et fillettes étaient assis sur le tapis d'herbe verte qui servait comme base. Quatre grands vases de fleurs à chaque coin, et bouquets de toutes couleurs, ainsi que les sourires joyeux des enfants nous portaient à penser que c'était véritablement la Fête de St-Albert. Après une journée bien active, malgré la pluie, les feux d'artifice amusèrent jeunes comme vieux; la soirée se terminait par une danse publique à la salle de St-Albert et c'est là que Mme Fraser reçut la plaque des gagnants.

Le Dr et Mme Venne sont de retour de leur voyage de noces et résident au Parc Grandin.

Le R.P. A. Kéroack est en visite chez M. et Mme Déchênes.



DONNELLY

Le 22 juin dernier, dans la paroisse du Sacré-Coeur de Donnelly, s'unissaient par le sacrement de mariage, Mlle Philomène Forcier, fille majeure de M. et Mme Armand Forcier de cette paroisse, à R. Roland Raby, fils majeur de M. Ludger Raby (défunt) et de Mme Eugénie Raby ,d'Edmonton. M. Bruno Guénette remplaçait le père défunt du marié.

Le R.P. Lucien fontaine, o.m.i., curé de la paroisse, bénissait l'union des deux époux.

MM. Denis Forcier et Gérard Moisan, neveux de la mariée, servaient au saint Sacrifice de la Messe.

Au cortège d'honneur figuraient: Mlles Yvette Laverdière, Jeannas Poirier, Lucille Moisan, Sylvianne Guénette accompagnées de MM. Yvon Monette, Marcel Guénette, René Dentinger, Jos-Louis Tailleur.

Au bras de son témoin, entra le marié vêtu d'un magnifique complet noir et blanc. La mariée, au bras de son père, était habillée d'une longue robe de satin blanc, avec traine de tulle parsemé de petits diamants. Sa tête était finement recouverte d'un court voile blanc. La mariée portait un bouquet de roses rouges.

Précédant la mariée, Mme Bruno Guénette faisait l'office de matronne d'honneur. Celle-ci ainsi que les demoiselles d'honneur, étaient vêtues de robes très simples, couleur de bleu romance ,avec accessoires blancs.

Marie-Thérèse Dentinger, petite bouquetière, nièce de la mariée, était habillée de blanc et bleu.

Le petit page, Robert Forcier, neveu de la mariée, comme le marié, portait le pantalon noir et le veston blanc.

Mme Armand Forcier, mère de la mariée, était très élégamment vêtue d'un manteau tunique bleu avec accessoires blancs.

Mme Eugénie Raby, mère du marié, avait une élégante robe verte avec garnitures beiges.

Au choeur de chant se faisaient remarquer Mme Pierre Dentinger et M. Laurier Maisonneuve, tous deux chantres invités.

A l'église, MM. Gérard Forcier et Arthur Moisan, frère et beau-frère de la mariée, avaient l'office de placiers.

Après la célébration du sacrement de mariage, de nombreux parents et amis se rendaient à Girouxville où le souper leur fut offert sous les auspices de Mme Denis Doyle. Une quarantaine d'autos formaient le cortège. Les mariés étaient conduits par M. Henri Guénette, les demoiselles d'honneur, par Mme Gaston Tailleur et M. Georges Delitzoy, et les deux témoins par M. Charles Guénette.

A la salle de réception magnifiquement décorée pour la circonstance par Mmes Lucienne et Jeanne Guénette, se trouvaient les nombreux cadeaux des mariés.

Le maitre de cérémonie était très bien représenté dans la personne de M. Philippe Henley.

Les photographes de la journée: MM. Roger Guénette, Gérard Dufour et Georges Diletzoy, Jean-Luc Forcier et Gaston Tailleur.

Sont venus de l'extérieur pour la circonstance: Mlle Alice Raby, de Vancouver; Mlle Jeannette Raby, de Keg River; M. et Mme Georges Diletzoy, d'Edmonton; M. et Mme Gérard Dufour, de Spirit River; M. et Mme Gérard Forcier, de Manning.

VA ET VIENT:

La famille Jean Doucette est de retour d'une vacance bien méritée.

Mme Norman Chalifoux et sa fillette, de Morinville, ont visité les parents de Mme Chalifoux, M. et Mme Zoël Côté.

Mlles Gisèle et Claudette Pilon, filles de M. et Mme Paul Pilon d'Edmonton, sont venues chez leurs grands-parents, M. et Mme Zoel Côté.

M. et Mme Léon Giroux avec leurs enfants sont en visite chez M. et Mme Aurèle Benoit.

Il nous fait plaisir de savoir de retour parmi nous: M. et Mme Jean-Ls Dallaire et leur famille.

DECES:

Nos sincères sympathies à M. Horace Laliberté, dont le père, M. Arthur Laliberté est décédé à Nampa, à l'âge de 87 ans.

DEPART:

Il nous est réellement pénible d'avoir à annoncer le départ du R. P. Lucien Lafontaine qui devient curé résident de Tangent.

Qu'il nous soit permis de le remercier pour son dévouement si discret, sa compréhension et sa bonté inlassable. Ce départ, après un séjour de 6 ans à Donnelly, fera un grand vide dans la paroisse.

Nous voulons souhaiter au Rév. P. Lafontaine de trouver dans son nouveau champ d'action la coopération sur laquelle il doit compter pour mener à bien les organisations de la nouvelle paroisse qui lui est confiée.

Décès de Monsieur Armand Lavoie

Le samedi, 27 juillet, M. Armand Lavoie de la paroisse Sainte-Anne rendait sa belle âme à Dieu à l'âge de 40 ans. Il avait reçu au cours de sa douloureuse maladie toutes les consolations de notre Mère la Sainte Eglise, et c'est pendant que son curé récitait les prières des agonisants qu'il expira.

Les prières eurent lieu chez Connelly-McKinley, mardi soir à 8h., le 30 juillet, au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et de paroissiens.

La messe des funérailles fut chantée le lendemain matin à 10h. à l'église Sainte-Anne par M. l'abbé René-M. Jacob, curé. Mgr J.-R. Ketchen, p.d., assistait au sanctuaire.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse, née Thérèse Durand. Ses enfants à la maison: Dorine, Jacqueline, Denis, Thomas et Rachel (Mme Charles Colpitts), de Chilliwac, C.B.; Son père et sa mère: M. et Mme Georges Lavoie, d'Edmonton; Mme Agnès Demers, grand-mère maternelle, de Saint-Albert; trois frères: Léo et Raoul, d'Edmonton; et Joseph de Regina; cinq soeurs: Fernande (Mme J. Thomas); Marie (Mme A. Vaillant); Jeannette (Mme C. Collins), toutes d'Edmonton; Thérèse (Madame V. Bohmen), de Vancouver; et Juliette (Mme G. Maisonneuve), de Leduc.

Que son âme repose en paix.

La famille remercie tous ceux qui ont témoigné de la sympathie par l'offrande de messes, prières, services et l'assistance aux funérailles.

Un merci très spécial va à M. le curé qui l'a visité presque tous les jours àla maison et à l'hôpital et passa les deux dernières nuits à son chevet. Mais tout cet admirable dévouement ne peut être réglé par un simple merci, nous demandons à la divine Providence de le faire pour nous.

M. Georges Lavoie

PICARDVILLE

Dans une petite soirée intime, M. et Mme Edouard Boucher célébraient leur 16e anniversaire de mariage chez M. A. St-Louis. Il y eut jeu de cartes et chants suivis d'un réveillon servi par Mme Normand St-Louis et Mlle Paulette St-Louis.

Nos joueurs de balle au camp sont revenus vainqueurs du tournoi qui eut lieu à Legal, samedi et dimanche. La première partie de samedi donnait comme résultat 13 à 5 et celle de dimanche 17 à 8.

Les travaux dans l'église vont bon train. La rénovation du toit est terminée et le peinturage commencera sous peu.

Les Dames de Ste-Anne ont fait don de beaux chandeliers et le CWL d'un grand crucifix. Ces dons sont de nature à embellir l'autel.

Cette semaine étant la semaine de l'Action catholique rurale un groupe de volontaires fera la visite des foyers; cette visite se terminera vendredi. Dimanche, M. le curé conduira les congressistes à Plamondon où aura lieu le congrès.

VIMY

Une Veillée surprise fut organisée chez M. et Mme François Apchin, à l'occasion de leur départ pour Kelowna. Un joli cadeau leur a été présenté ainsi qu'à Mme Louis Apchin qui nous quitte pour aller, elle aussi, demeurer en Colombie britannique.

M. François Landry a assisté à une convention des Maîtres de Poste à Edmonton.

M. et Mme Albéric Landry sont partis pour un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Phisalem Cloutier de Picardville et Mme Fleurisca Fortier visitaient Island Lake, au chalet de M. et Mme Albreda Fortier.

M. et Mme Emile Bernard et leur fils Terry, ont fait un voyage en Colombie britannique.

M. Jean Dusseault, Maurice Fortier, Jean-Marie Gervais, Marcel Bernard, ont fait un voyage à Miette.

M. et Mme Lucien Fagnan et famille sont à Island Lake pour deux semaines.

M. et Mme Wilfrid Provincial et famille sont partis pour Vancouver.

Mme Fleurisca Fortier a passé une semaine chez M. et Mme Phisalem Cloutier de Picardville.

L'HOPITAL:

Mme Bernadette St-Arnaud a dû passer quelques jours à l'hôpital Général, d'Edmonton; Mme Arthur Provincial à Immaculata hospital, à Westlock, nous leur souhaitons prompt rétablissement.

VISITEURS:

M. et Mme Thomas Proulx et famille ont visité M. et Mme Léon Huot avant de partir pour la France où M. Proulx doit être stationné pour 5 ans.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le Délégué papal est attendu à l'hôpital, en compagnie de S.E. Mgr H. Routhier, vers les 4 heures le 12 août venant de Whitefish, Atikameg. La température est idéale pour une telle randonnée. Déo gratias ac Mariae.

Le 3 au soir, la parenté de notre chapelain (un quatuor) arrivait de l'Est en auto — 2,800 milles —; il y avait son frère l'abbé Maurice Gagnon, curé de N.-D.-des-Ecores, paroisse de 1,500 familles, diocèse de Montréal, il était accompagné de son frère, le notaire Henri Gagnon et de son épouse ;il y avait aussi la gouvernante du presbytère ,garde-malade enregistrée, de N.-D.-des-Ecores. A l'hôpital, ils logent dans les anciens appartements de notre chapelain. Veillée en famille; "quam jucundum habitare fratres in unum". Le 4, l'abbé Maurice dit la messe de 7heures; l'abbé Gagnon, la messe de 4 heures suivie du Salut ;on visite l'hôpital, le Pleasant View Lodge; une vingtaine des pensionnaires viennent assister à la messe de 4 heures, car deux autos vont les chercher et les reconduisent.

Les lundi, mardi, mercredi, jeudi, notre chapelain accompagne sa parenté pour leur faire visiter le district de la Rivière-la-Paix, et le jeudi soir, le quatuor quitte Valleyview pour les Rocheuses, Vancouver, Victoria et il doit traverser aux Etats-Unis pour retourner à Montréal par le chemin des écoliers — voyage de 8,000 —. Cette rencontre a fait du bien à tous; c'est ainsi que l'Est et l'Ouest se donnent la main. Que les saints Anges les accompagnent.

Parmi nos malades, les uns sont retournés chez eux: Mme Gertrude Boily de Whitemud Creek; Joseph Dufresne de Grouard; Jacques Lafleur de Guy, Mme Marie-Louise Laflamme de Falher; Mme Monique Deslauriers de Girouxville ;Mme Antoinette Doucette de Valleyview. Sont avec nous: Mme Eugénie Raby d'Edmonton; Mme Réjeanne Ouellette de Falher; Mme Marie Gagnon de Guy; M. Euclide Richer de McLennan.

Le Stampede de High Prairie a bien réussi, et l'hôpital a remporté un premier prix dans sa catégorie de voitures de parade.

Nous sommes au beau fixe depuis une quinzaine de jours. Nous avons un nouveau Bureau de Poste qui fait honneur aux personnes responsables de ce nouvel édifice fédéral. High Prairie devient de plus en plus beau.

Jean-Sé-Pu.

EGG LAKE

On se rappelera du mois de juillet 1963 comme le mois des tempêtes. Après avoir détruit la maison de P. Przysiezny de fond en comble pendant une tempête électrique le 3 juillet, une autre tempête fit de gros dommages le 22 juillet. Cette fois ce fut un ouragan; Omer Duperron rapporte pas mal de dommages à ses bâtisses et machineries, un autre eut l'antenne de télévision arraché, mais ce n'est rien à côté du désastre causé aux propriétés de Réal Richard, John Schaub et Philippe Schaub. Il ne reste que les maisons qui sont encore debout mais inhabitables. Tout le reste fut emporté, poulailler, graineries, garages et tout. On ne retrouve que quelques planches brisées ici et là dans le bois. Ce fut terrible. On n'avait jamais vu rien de pareil ici. Espérons ne jamais en revoir.

Lundi le 5 août, Jos L'Heureux eut la main écrasée par la presse à foin. Il perdit beaucoup de sang. On le transporta au Lac-la-Biche et de là, le docteur décida de l'envoyer à Edmonton en ambulance. Nous n'avons pas eu d'autres nouvelles, mais nous espérons que tout ira bien et qu'il se rétablira au plus tôt.

Nos visiteurs d'Edmonton dernièrement furent: Jeanne Girard qui vint passer ses vacances chez ses parents M. et Mme Jos. Girard.

M. et Mme Fernand Amiot et leurs trois enfants chez leurs parents.

Lynn Amiot, chez son oncle Denis Amiot.

M. et Mme Armand Richard et leurs enfants chez les familles Amiot.

De St-Paul, M. et Mme Carl Roscowich et leurs six enfants chez M. et Mme Bernard Amiot.

M. et Mme Alfred Garneau d'Edmonton et leur fille visitaient M. et Mme Jean Bellec dernièrement.

M. et Mme John Bombay et famille sont déménagés sur la ferme de M. et Mme François Apchin qui nous ont quittés il y a deux semaines. Bienvenue à M. et Mme John Bombay et famille.

M. et Mme Philippe Fagnan et famille sont allés en vacances à Miette et Jasper pour une semaine.

Le 5 août, le Club 4-H fut l'heureux gagnants du premier prix pour le char allégorique, lorsqu'il prit part, à Westlock, à une parade. Félicitations à ceux qui se sont donné la peine de décorer un si joli char.

M. et Mme Lucien Fagnan et famille étaient à Island Lake pour leurs vacances.

Mme Arthur Prinvincial nous est revenue après une semaine à l'hôpital Immaculata de Westlock.

M. le Curé A. Ricard, Mmes Alphonse Bilodeau, Benoit Gagné, Amédée Gagné ont assisté au congrès des Dames de Sainte-Anne à Bonnyville.

—Les hommes ne vivraient pas longtemps en société s'ils n'étaient pas les dupes les uns des autres.

La Rochefoucauld

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102ème rue Edmonton

Pensionnat Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus
à
Donnelly, Alberta
Centre canadien-français
Ecole élémentaire
High School jusqu'au Gr. XI (inc.)
Sujets commerciaux
Pour jeunes filles
des Grades 6 à 11 inclusivement
Pour tout renseignement, s'adresser à
Soeurs de Sainte-Croix
Donnelly, Alberta

WESTERN CANADA NEWS LTD.
(PALACE OF SWEETS)
Magazines et journaux français (Québec et de France)
Bonbons de choix
VARIETES DE TABAC EN FEUILLES DE QUEBEC,
$1.10 à $1.40 LA LIVRE
Aussi tabac en feuilles coupées.
10359 ave Jasper (en face de l'Hôtel Cecil) Edmonton

ATTENTION PROFESSEURS CATHOLIQUES

D'après les derniers rapports les positions suivantes sont disponibles dans les Ecoles catholiques. Base générale de salaire: $3,000.00.

ATIKAMEG, Div. Pub. (2) grs 2 et3, 4 et 5
BONNYVILLE Pub. (2) Sr. H.
BOW RIVER Sép. grs 8 et 9 (2)
CALGARY Sép., plusieurs
CAMROSE Sép. (5) 2 élém., Jr. H. 3, Sr. H.
CASTOR Sép. (2) grs 3 et 4, 5 et 6
CLANDONALD Sép. (2) grs 3 et 4, Sr. H.
CLUNY indienne Jr H. mathématiques et sciences; économie grs 7-11 (2)
COALDALE Sép. Sr. H.
DAWSON CITY Sép. élém. (1)
DRUMHELLER Sép. (5) 2 élém., 1 Jr. H., 2 Sr. H.
EDMONTON Sép. plusieurs
FRIEDENSTAL Div. Publique, élém.
FORT CHIPEWYAN Div. Pub. (2))
FORT KENT Division Publique (3) élém., (1) économie
FORT VERMILLON Sép. (2)
FRIEDENSTAL Div. Pub. (2)
GIFT LAKE Div. Pub. (3) grs 2 et 3, 4 et 5, 6, 7 et 8
GRANDE PRAIRIE Sép. gr. 9 (2)
GRAND CENTRE Sép. (2) grs 4 et 5, 5 et 6
GRIMSHAW Sép. (2)) grs 4 et 5, gr. 2
GROUARD, East et Big Prairie D.P. (3)
HIGH PRAIRIE Sép., grs 1, 2, 3 et S.H. (3)
HIGH PRAIRIE Div. DONNELLY et GUY Pub. grs 2, 3, 7, 9, H.S. (7)
HAY RIVER Sép. (3) 2 élém., H. S.
JASPER PLACE Sép. (8)
KILLAM Sép. (1) choix de l'élém. ou H.S.
LaCOREY Div. Pub., grs 3 et 4 (1)
LAFOND Div Pub. (1)
LEDUC Div Pub. (2) gr 2, Jr. H.
LEGAL Div. R.C. (2)
LETHBRIDGE, Jr. H. homme et élém. (2)
McLENNAN Sép. grs 4, 7, 10 (3)
McMURRAY Sép. (2)
MANNING Sép. (3) grs 3, 7, 9
MEDICINE HAT Sép. (4) élém.
MORINVILLE R.C. Pub., gr 4 français, anglais 7 et 8, 5 et 6 (3)
NORTHLAND Div. KEG RIVER, PADDLE PRAIRIE (4)
ONION LAKE, INDIAN, SASK. (4)
PEACE RIVER SEP. (3) Jr. et Sr. H.
PICTURE BUTTE Sép. grs 9 et 10 (2)
PINCHER CREEK Sép. (2) Jr. et Sr. H.
PROVOST Sép. (2) élém., gr 9
ST-ALBERT S.D. no 3, élém. (5)
ST-ISIDORE S.D. no 5054 (1)
ST-PAUL S.D. no 2228, gr. 8 (1)
ST-PAUL (COMTE de) grs 3, 4, 5 et 6 (5)
ST-VINCENT Div. Pub. grs 4, 5 et 6 (1))
STE-LINA Div. Pub, fr. 5 et 6, 7 et 8 (2)
RAYMOND Sép. (2) gr. 2, grs 5 et 6
RED DEER Sép. plusieurs
RICH VALLEY D.P. plusieurs
SEXSMITH Sép. (3)
SLAVE LAKE Div pub. (2)
TABER Sép. gr. 3 (1)
THERIEN Div. Pub. grs 3 et 4, 7 et 8 (2)
VALLEYVIEW Sép (2)
VEGREVILLE Sép. High School (Ang. et Sciences) (1)
VIMY Div. Pub. gr. 9 et Sr H. (2)
WAINWRIGHT (plusieurs) gr. 12, élém.
WETASKIWIN Sép. grs 2 et 3, 4 et 5, 9 (3)
WATSON LAKE Sép. (3)
WHITECOURT Sép. (2) grs 4-5-6, 7-8-9

Pour plus d'informations, écrivez à:
Rév. C. Kinderwater,
11257 avenue Jasper
Edmonton, Alberta,
ou téléphonez à nos frais: GA 2-4097

De plus les gradués des Hautes Ecoles Catholiques peuvent écrire à l'adresse ci-dessus mentionnée au sujet de bourse d'enseignement et pour des emprunts.

SAISON DE "L'ANTILOPE" 1963
du 26 octobre au 2 novembre inclusivement
2,500 permis

Le détenteur d'un permis de résident 1961 et 1962 pour la chasse à "l'Antilope" ne peut obtenir et ne doit pas essayer d'obtenir un permis identique en 1963 (Voir les Règlements de la chasse faits sous l'Acte de la Chasse)

Tout résident éligible (voir ci-dessus) de la province de l'Alberta peut s'inscrire afin d'obtenir un permis pour la chasse à "l'Antilope".

Un "résident" veut dire:
toute personne qui a résidé dans la province pour une période d'un an précédant sa demande de permis d'après cet acte.

Toute demande doit être faite sur une formule que l'on peut obtenir au bureau de la Pêche et Chasse dans toute la province.

Les formules dûment remplies devront être adressées à:
Division de la pêche et de la chasse,
Terrace Building ,Edmonton, Alberta
indiquant "Antelope License" et ne doivent pas être postées après le 14 septembre. Les demandes faites après le 14 septembre ne seront pas acceptées.

Toute demande doit contenir:
a) Vos nom et adresse;
b) $5.00 en mandat postal ou chèque certifié payable au Secrétaire provincial, couvrant les frais du permis.

On remboursera l'argent à ceux qui n'auront pu obtenir le permis et ils seront éligibles pour la demande de permis en 1964.

Division de la Chasse et de la Pêche,
Département des Terres et Forêts,
Province de l'Alberta.

PENSIONNAT SAINT-GABRIEL
POUR JEUNES FILLES
Grades un à onze inclusivement
école bilingue
Pour tout renseignement
R. S. Supérieure,
Couvent Saint-Gabriel
Spirit River, Alberta



T. J. (TOM) WACHOWICZ
Conseiller
Cimetières Catholiques d'Edmonton
11237 avenue Jasper
Téléphone GA 2-0476
PIERRES TOMBALES
bronze ou granit
Téléphonez à notre bureau pour informations concernant pierres tombales, monuments, grandeurs, épitaphes, etc...
CIMETIERES
Ste-Croix
St-Joachim — St-Antoine

St-Thomas d'Aquin

En visite chez M. Joseph Maisonneuve, une nièce et un neveu, M. et Mme Alphonse Guindon, de Saint-Augustin, P.Q. Avant leur départ, ceux-ci firent un séjour dans les Rocheuses avec M. et Mme Antoine Magnan ainsi que M. et Mme Georges Maisonneuve. Ils furent émerveillés par la majesté de nos Rocheuses.

Meilleurs voeux aux nouveaux époux René Morrissette — Pacqueline Baril. Cet élégant mariage a eu lieu le samedi 10 août en l'église Saint-Joachim. Un banquet somptueux fut servi au Club Mocombo de Saint-Albert à de nombreux parents et amis, venus d'aussi loin que le Manitoba et de Sudbury en Ontario.

M. François Baillargeon et sa famille se rendirent à North Battleford pour se joindre aux célébrations du 50e anniversaire de mariage des parents de François, M. et Mme A. Baillargeon. On célébrait également les 25e anniversaires de vie religieuse des deux soeurs de M. François Baillargeon, soeur Laura-Bernadette et soeur Gabriel-Alphonse.

"Les voyages forment la jeunesse" et en entendant Robert Motut nous parler de son voyage au Québec nous en sommes convaincus. Robert était président du groupe de jeunes qui ont entrepris le voyage sous les auspices de l'ACFA .Si tous les participants de ce voyage ont joui aussi pleinement de leur excursion que Robert, nulle doute que nous aurons de grands défenseurs de notre héritage culturel dans ces jeunes... et souhaitons que d'autres jeunes pourront participer dans les années qui vont suivre. Heureux retour, Robert!

A M. et Mme Hector Goulet et leur famille, souhaits de reposantes vacances.

A M. l'abbé Denis Hébert, notre curé ,de retour de vacances, notre plus cordiale bienvenue!

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'Ouest de l'Hôtel Cecil

Westmount Shopping Center

et

Bonnie Doon Shopping Center

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

La Division scolaire no 48 de High Prairie a besoin de professeurs bilingues (français-anglais) pour l'année 63-64 pour les positions suivantes:

1. Donnelly: dans une école de 9 professeurs dans le village de Donnelly: un professeur pour les 7e et 8e années combinées;
2. Ecole Langlois: école de 12 professeurs dans le hameau de Guy: professeurs pour la 4e, la 7e et la 8e année.

L'échelle des salaires pour l'année 1963-64 est actuellement négociée.

Adressez vos demandes à:

J. H. Sanders, secrétaire-trésorier, High Prarie, Alberta

PROFESSEURS DEMANDES

Des positions de professeurs à temps partiel sont offertes ; 2 à 5½ jours par semaine. Pour plus amples détails, veuillez écrire ou téléphoner au Surintendant des Ecoles, Commission des Ecoles séparées d'Edmonton, 9807 - 106e rue, GA 4-6474.

DAME DEMANDEE

Dame honnête et responsable pour prendre soin des enfants et faire ouvrage de la maison pendant que la mère travaille. Toutes commodités. Maison dans le village. S'adresser à Mme Gisèle Galosky, Waterways, Alta.

PROFESSEUR DEMANDE

Professeur requis pour l'école de Beaumont pour les grades 7, 8 ou 9. Beaumont se trouve à seulement 12 milles d'Edmonton, près de la route 2. Il serait possible de voyager de la ville avec une autre institutrice, soir et matin. Contacter L. Beaudoin, Beaumont, Téléphone 399-8274.

HOMME DEMANDE

Homme avec environ $5000. de capital pour gérer un nouveau commerce de liqueurs douces très populaires. S'adresser à Boîte 216, Uranium City, Sask.

MAISON A LOUER

Maison. 4 chambres à coucher. Située à Beaumont. Tél. 399-8112. M. Alex Bérubé, Beaumont.

PROFESSEUR DE FRANCAIS

Titulaire en France — Brevet "A" du Québec — Dix années d'expérience; arrivant à Edmonton en fin d'août, désire poste ou donnerait leçons de diction ,de grammaire, de littérature.

Boîte 6, La Survivance

MENAGERE DEMANDEE

Capable de prendre soin de 6 enfants pour veuf, sur ferme. Maison moderne; pouvoir et eau courante. Deux plus vieux 8 et 6 ans iront à l'école pensionnaire (couvent). Répondre à Boite 254, Cut Knife, Sask.

ST-JOACHIM

Samedi dernier, l'église St-Joachim dans un décor de fleurs naturelles était accueillante à l'occasion du mariage de Mlle Jacqueline Baril, fille de M. et Mme Jacques Baril à M. René Morrissette, fils de M. et Mme O. Morrissette qui fut célébré par M. l'abbé E. Hébert, du Manitoba, oncle du marié.

Elégante dans sa longue robe à traîne en peau de soie blanche, la mariée fit son entrée au bras de son père au son de la marche nuptiale de Lohengrin, jouée à l'orgue par Mme Adrien Blais, tante de la mariée ,qui aussi accompagna M. Noël Constantin qui exécuta des chants appropriés à la circonstance durant la messe. La mariée avait comme demoiselles d'honneur Mlle Thérèse Baril et Mlle Louise Morrissette. Les témoins étaient M. Raymond Baril et M. Claude Baril .Plaçaient les invités: M. Marcel Lavallée et M. Clément Déry.

A l'issue de la cérémonie une réception au Club Mocombo réunissait les parents et amis des nouveaux mariés. M. Raymond Baril agissait comme maître de cérémonie. La santé de la mariée fut proposée par son oncle M. Gérard Bourbeau, doyen des Arts et Sciences de l'Université Laurentienne de Sudbury. L'artiste bien connue, Mme Armand Baril ,chanta "Bless this House" et "Always".

Au retour d'un voyage en Colombie, les jeunes époux, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, résideront à Edmonton.

M. et Mme Ed. Turcotte de Lyster, Mégantic, étaient récemment en visite chez M. et Mme Irénée Turcotte. Ensembles ils ont fait un séjour à Banff, Jasper et Columbia Icefields.

Mme Lionel Tellier est présentement àVictoria, C.C.

M. et Mme Georges Gagné sont de retour de la Colombie, ils se sont aussi rendus à Grande Prairie et McLennan visiter leurs enfants.

M. et Mme Ed. Pomerleau accompagnés de leur fille Thérèse, Mme Webb, et les deux enfants de celle-ci reviennent d'un intéressant voyage dans l'Est du Canada où ils ont visité Montréal et les lieux de pèlerinage. Ils ont aussi visité Chicago.

M. et Mme Roland Gauthier de Coolbrook, P.Q., sont en visite chez M. et Mme P. Jubinville ainsi que les autres parents d'Edmonton. Mme Gauthier est la soeur de Mme Jubinville.

M. et Mme T. Hittinger et leur fille Gloria ont passé trois semaines de vacance à Jasper et leur autre fille Sylvia ira pour une vacance en Saskatchewan.

M. Raymond Baril ,fils de M. et Mme Jacques Baril, partait dimanche pour faire son entrée au Noviciat des Pères Oblats à St-Norbert, Man. Il était accompagné de son oncle M. G. Bourbeau de Sudbury et de son père, celui-ci se rendra à Ottawa visiter sa soeur et sa belle-soeur.

Nos condoléances à S.E. Mgr Henri Routhier, de Grouard, ainsi qu'à Mme Jeannette Poirier à l'occasion du décès de leur mère survenu le 4 de ce mois et dont les funérailles eurent lieu à Pincher Creek.

Sont hospitalisés à l'hôpital Général: Mmes Henri Dupuis, Berthe Godbout et Lucie LeClair ainsi que M. Raymond Despins. Nous leur souhaitons un heureux rétablissement.

—On est toujours joyeux le soir, quand on a employé utilement sa journée.

Fénelon

Pèlerinage à Notre Dame de Lourdes

SAINT-ALBERT

Dimanche le 18 août

Confessions: de 7h. a.m. à midi

Communions durant les messes

Basses messes: 7h. — 8h. — 9h. — 10h. a.m.

Grand-messe à la Grotte à 11h. a.m.

Après-midi

2h.: Heure mariale — 3h.: Procession du T.S. Sacrement

Bénédiction des malades

Vénération de la relique

Les dames serviront le déjeuner et le goûter dans le sous-sol de l'église.

LEGAL

NOCES DE DIAMANT:

Le 27 juillet, monsieur l'abbé Houde célébrait une messe en l'honneur de M. et Mme Georges Bugnet à l'occasion de leurs noces de diamant (60 ans). Plusieurs parents et amis assistaient.

Après la messe, M. et Mme Bugnet se rendaient à Mearns chez le plus jeune de leurs fils, Maurice Bugnet, où tous se rendirent pour un délicieux banquet. M. Bugnet compte une soixantaine d'enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

En 1905, M. et Mme Bugnet arrivèrent d'Annecy, France, pour prendre un homestead à Rich Valley, Alberta, où ils ont demeuré pendant cinquante ans, après quoi ils vinrent demeurer à Legal.

Parmi les nombreuses félicitations présentées à M. et Mme Bugnet on remarquait des télégrammes de Mgr Lussier de Saint-Paul, de sa Majesté la Reine Elizabeth, de l'Hon. Lester B. Pearson, du Lieutenant-gouverneur l'Hon. Percy Page et de l'Hon. E. C. Manning.

BAPTEME:

Le mercredi 31 juillet, Allan Roland fils de M. et Mme Paul Champagne fut baptisé. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Préfontaine. Le Rév. Père Primeau officiait.

DIVERS:

Hon. Fred Colborne et épouse, ministre des travaux publics, ainsi que M. Jorgensen et épouse, ancien ministre du Bien être, rendirent visite au Rév. Père Primeau le 29 juillet.

Une trentaine de jeunes se rassemblèrent au Centre récréatif pour souhaiter bonne fête à M. Maxime Casavant. Ont reconnait Maxime pour son dévouement dans les activitées paroissiales.

PARC CITADEL:

Depuis la réorganisation du terrain de jeu, les chefs sont occupés avec quatre-vingts enfants qui s'y rendent tous les jours.

Quelques-un prennent le cours de tressage et d'autres le dessin, en plus de la piscine, la trampoline, et d'autre jeux organisés.

CHATEAU:

Nous souhaitons bon voyage à M. Fortunat Bernard qui est parti pour deux semaines à Vancouver.

M. Charles Valiquette est de retour au Chateau après avoir été hospitalisé pour deux semaines.

Des visiteurs de Vancouver et d'Arizona furent enchantés de leur visite au Chateau, accompagnés de Mme Hemshoot de Morinville.

Jeudi dernier, une grande surprise chez M .et Mme Joseph L'Heureux lorsque deux cousins de M. L'Heureux, les abbés Mathias et Bernard Delongchamp arrivèrent de l'Est. Tous deux sont professeurs, l'un au Collège d'Amos en Abitibi, P.Q., et l'autre à Fabreville, comté de Laval, P.Q. Ils ont parcouru plusieurs villes et provinces du Canada et se rendirent à Legal pour surprendre leur parenté.

On organisa une soirée en leur honneur à laquelle assistèrent: M. et Mme Oscar L'Heureux, de Beaumont, M. et Mme Ernest L'Heureux d'Edmonton, M. et Mme Edouard L'Heureux de Beaumont, Mme Rosie Vallée et son fils de Legal, M. et Mme Normand Létourneau de Legal.

Le lendemain, les deux visiteurs se rendirent à l'église et au centre récréatif mais n'ont pas e ula chance de rencontrer M. le curé et M. le vicaire Houde qui sont ,eux aussi, de la province de Québec. De là, ils se rendirent chez les L'Heureux de Saint-Albert et à Beaumont, en saluant au passage le R.F. L'Heureux, o.m.i., de Saint-Albert ainsi que le curé Robert de Beaumont et M. l'abbé Camille Dozois avec lequel ils étudièrent. Après un copieux dîner chez M. Oscar L'Heureux, ils visitèrent Beaumont et la ferme de Mme Jacques Demers, fille d'Oscar L'Heureux, et ils prirent le souper chez Edouard L'Heureux, également fils d'Oscar L'Heureux.

Ils partirent, après le souper, pour Jasper et la Colombie Britannique d'où ils prendront le bateau pour Seattle et ensuite ils visiteront les belles villes des Etats-Unis, pour ensuite retourner pour l'ouverture des classes en septembre.

Jacinthe L'Heureux

M. et Mme Joe Nault accompagnés de trois de leurs enfants sont de retour d'un voyage où ils ont visité à Spokane deux des soeurs de M. Nault, et au Montana une cousine de Mme Nault. Ils se sont rendus à Penticton et sont revenus par Banff en passant par le nouveau chemin Roger's Pass. Les enfants ont trouvé cela bien intéressant et espèrent y retourner avant longtemps.

MORINVILLE

BAPTEMES:

Dimanche le 11 août ,le R.P. Daniel Lavoie a administré le sacrement de baptême à Rita-Yvonne-Marie, née le 20 juillet, enfant de M. et Mme Rémi Girard, d'Edmonton (Margaret Schayes). Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Schayes, de Morinville.

Egalement à Joseph-Normand-Réal, né le 6août, enfant de M. et Mme Camille Boissonnault (Blanche Sabourin). Parrain et marraine: M. et Mme Normand Casavant, de Legal.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Une délégation de dix Dames de Ste-Anne ,a assisté jeudi le 8 août, au congrès de leur association, lequel eut lieu à Bonnyville. Ce sont: Mmes Henri Desnoyers, présidente; Nap. Brisson, sec.-trésorière; Henri Daignault et André Sabourin, conseillères; W. Beaupré, Hector Gibeau, Oscar Gibeau, Paul Hogue, Jos Leduc, ces dernières sont des membres. Le R.P. Desgagné, aumônier local, accompagnait ces dames.

Thérèse, enfant de M. et Mme Brisson, a passé quatre jours au "Camp Etudiant" de St-Vincent. Ceux qui jusqu'ici n'ont pas osé envoyer leurs jeunes à cet endroit ,devraient tenter leur chance. Ça vaut la peine! Nos jeunes nous reviennent tout transformés. Pour ma part, je souhaiterais que ce soit un peu plus long que quatre jours.

MARIAGE:

Samedi le 3 août, en notre église paroissiale, Thérèse, fille de M. et Mme Paul Hogue et John Francis Leman, de Winnipeg, se sont unis dans le Christ, par le sacrement de mariage. Thérèse, avait comme filles d'honneur, Mlles Mariette ,soeur de la mariée et Cécile Sabourin, cousine de la mariée, accompagnées de MM. Raymond Sabourin, cousin de la mariée et Léon Schayes, tous de Morinville.

Le R.P. Desgagné a béni l'union nuptiale. MM. Georges Lavallée et Mathias Tellier, étaient au choeur de chant. Mme Léon Riopel touchait l'orgue. Nos nouveaux mariés, à qui nous présentons nos meilleurs voeux, demeureront à Winnipeg.

NOCES D'OR:

Dimanche le 4 août, entourés de leurs quatre enfants et quatorze petits-enfants, M. et Mme Johnny Gauthier, fêtaient le cinquantième anniversaire de leur mariage.

M. Gauthier est né le 25 septembre 1884, au sud Dakota; Mme Gauthier, née Delphine Corriveau, le 14 février 1881, à Grande-Ile, Maine. En 1910, elle rarivait à St-Albert, avec une famille Morneau, pour qui elle travaillait. Le jeune Gauthier et ses parents quittèrent Dakota, en mai 1895. Après avoir passé un mois à Medicine Hat, ils arrivèrent à St-Albert en septembre de la même année, Est-ce nécessaire d'ajouter que le voyage se fit en wagons couverts tiré par des chevaux. M. Gauthier se fait toujours un point d'honneur de nous répéter à l'occasion, qu'un an après son arrivée il fut confirmé des mains de Son Exc. Mgr Grandin, pour qui il garde encore une grande vénération. En 1900, soit après cinq ans de vie à St-Albert, la famille déménagea à Morinville, où, trois ans plus tard ,soit le 5 août 1913, le R.P. Laux, un Flamand, alors vicaire, bénissait l'union nuptiale de M. et Mme Gauthier. Cinq enfants naquirent de cette union, mais l'aînée mourut en bas âge. Les vivants sont: Roland, marié à Aimée Roy, de Red Deer; Germaine, mariée à M. Ans. Béland, de Morinville; Thérèse, à Aldège Arcand, de St-Albert et enfin Jeannette qui demeure à la maison.

Une réception à la maison des jubilaires réunissait environ 65 personnes, dont Mme Henri Rochon, d'Everett, Wash., nièce de M. Gauthier.

En plus d'une bourse bien garnie, ils reçurent de très beaux cadeaux. Nous nous joignons à la famille pour présenter à M. et Mme Gauthier, nos très sincères félicitations et nos meilleurs voeux. Puissiez-vous vivre encore plusieurs années au milieu de nous tous. M. et Mme Gauthier, qui chaque dimanche vont à petits pas à la messe bras dessus bras dessous, s'aidant l'un et l'autre, sont vraiment édifiants pour les plus jeunes qui seraient portés à croire que le mariage n'est qu'une institution pour ceux qui ne savent pas se retenir.

DIVERS:

M. et Mme Ubald Chevalier, font un voyage en Colombie Britannique. Denis, enfant de M. et Mme Eug. Charest, passe ses vacances à Ponteix, Sask. l'invité de ses oncle et tante M. et Mme Orel Perreault.

M. Léon Schayes vient d'acheter la ferme de M. Adrien Sabourin. Ce dernier a acheté la maison de M. Albert Trottier ,au village, où il viendra demeurer sous peu avec son fils Albert et sa fille Malvina.

M. Camille Boissonnault a récemment acheté la maison de M. Eug. Brault.

M. et Mme Victor Côté sont déménagés à Cadillac, Sask., où ils ont fait l'acquisition d'un garage que M. Côté opérera lui-même. Les Victor Côté étaient parmi nous depuis quatre ans seulement.

M. Dubord, notre constable, et sa famille demeurent maintenant dans la maison de M. Côté.

JARDIN D'ENFANCE:

Comme nous vous l'avons déjà annoncé, nous aurons dès septembre prochain, un Jardin d'Enfance lequel sera dirigé par les Filles de Jésus. Plusieurs mamans ont déjà donné les noms des petits qui fréquenteront ce Jardin. Celles qui seraient intéressées à suivre cet exemple sont priées de le faire au plus tôt. Nous prévoyons que très bientôt les cadres seront tous remplis. Vous pourriez recevoir à ce sujet des informations supplémentaires auprès de Mmes Mat. Tellier, responsable, Tél.: 28; Octave Himschoot, Tél.: R1217; Réal Cormier et Nap. Brisson, Tél.: 118.

Atmore

Le 29 juillet, est décédé à l'âge de 52 ans, M. Maurice Charbonneau. En plus de son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte six fils et quatre filles. Au moment de sa mort, il habitait à 10704-107e rue, à Edmonton. Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale St-Joseph. M. Alfred Boulanger, d'Artmore, a passé quelques semaines chez sa soeur, Mme Maurice Charbonneau, pour l'aider à traverser cette rude épreuve.

BONNYVILLE

M. et Mme Roval Lapierre de Bonnyville ont le plaisir de nous transmettre la nouvelle de la visite de M. et Mme Joseph-E. Bellemare de Vancouver qui sont arrivés juste à temps pour célébrer leurs noces de diamants parmi les premiers colons de Bonnyville qui les ont si bien connus.

"La Survivance" se joint à leurs amis nombreux pour les saluer.

De plus, un fait historique sans pareille nous est rapporté. Le père et la mère de M. Joseph Bellemare eurent des garçons jumeaux; M. et Mme Jos. Bellemare eurent aussi un couple de jumeaux à Bonnyville —ils sont morts enfants; ils eurent aussi quatre filles: Florence, Jeannette, Cécile et Alice qui eurent chacune des jumeaux et voici que les deux filles de Cécile (Mme Roval Lapierre) ont eu chacune des jumeaux. La dernière, Mme Gagnon de Calgary vit arriver deux beaux garçons juste à la date de l'anniversaire de M. Roval Lapierre qui est lui-même un jumeau. Il y aura toujours des Canadiens et souhaitons qu'ils soient souvent aussi distingués que leurs ancêtres.

Le soir du 7août, un terrible accident est arrivé à M. Louis Poirier de Cold Lake. Son auto laissa la route près d'Ardmore et ce pauvre Louis fut broyé impitoyablement ayant le cou cassé. Nous ne sommes pas tout à fait renseignés sur son sort. Il est à l'hôpital d'Edmonton avec peu de chance de s'en tirer, semble-t-il. Toutes nos sympathies à sa charmante famille!

VISITEURS:

Dom Gustave Dargis ,bénédictin de Saint-Benoît-du-Lac, P.Q., est en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Dargis.

Soeur Lirette (Henriette) fille de M. et Mme Jos.-H. Lirette de Bonnyville est en visite dans son village natal de Bonnyville. Elle est une institutrice distingués et dirige une école supérieure en Californie. Bienvenue à cette chère amie.

M. et Mme Boyer de Saint-Raymond, autrefois de Bonnyville, sont aussi de passage parmi leurs nombreux amis de Bonnyville.

M .et Mme Ulysse Savard passent quelque temps de repos chez M. P. Durocher. Mme Durocher est la soeur de M. Savard de Montréal.

En visite chez M. et Mme Laurent Gareau, Mme Dandurand, mère de Mme Gareau et M. et Mme Rolland Bourgeois d'Edmonton.

M. Paul-Emile Gaudet et sa famille de Saint-Isidore, Bellevue, Saskatchewan, Mme Solange Lavigne et sa famille de Prince Albert .Elle est la soeur de M. Laurent Gareau de Bonnyville, agronome.

Nous avons eu un fameux rodéo les 7 et 8 août, favorisé d'une température idéale. Il y avait foule; le programme à tous points de vue fut des mieux réussis et personne ne regrettera jamais la magnifique parade et tous les amusements du terrain. Il y avait du plaisir pour tous. Espérons que le côté financier ne fut pas tout à fait manqué.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR BUREAUX A DOUBLE CORPS DE TIROIRS A DESSUS PLAT.

BUREAUX A DESSUS, DU TYPE CONFERENCE,

BUREAUX A DOUBLE CORPS DE TIROIRS (SUPPORT FIXE POUR MACHINE A ECRIRE),

BUREAUX A DESSUS EN SURPLOMB,

BUREAUX DE SECRETAIRE POUR MACHINE A ECRIRE A TABLETTE ESCAMOTABLE, seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A. E.), le MARDI, 10 SEPTEMBRE 1963.

On peut se procurer les documents de soumission, par l'entremise de: Chef des achats et approvisionnements pièce C-459, Edifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; ainsi qu'aux bureaux régionaux suivant du Ministère des Travaux publics, 225, rue Jarvis, Toronto; 1631, rue Delorimier, Montréal; édifice Ralston, case postale 875, Halifax; case postale 4600, fort Pepperrell, édifice No. 301, Saint-Jean (T.-N.); case postale 1350, Saint-Jean (N.-B.); Station du Port Champlain, L'Anse-au-Foulon, Québec 2; 269, rue Main, Winnipeg; pièce 308, édifice London, Saskatoon; case postale 488, Edmonton; 110, rue Georgia ouest, Vancouver, B.C.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicateur fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.

T. M. CHAMPION

CHAMPION'S

PARCEL DELIVERY

10223 - 106 rue

Tél. GA 2-2246 — GA 2-2056

FERD NADON

BIJOUTIER

REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX

en face de la "Bay"

10115 - 102ème rue Edmonton

PENSIONNAT STE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS

TANGENTE, ALBERTA

Dirigé par

LES SOEURS GRISES DE LA CROIX D'OTTAWA

Education et instruction des élèves de la 1ère à la 9e année. Logement confortable et attrayant situé à proximité de l'église et de l'école.

Pour plus amples informations vous adresser à:

Rév. SOEUR SUPERIEURE

$8,000. à $10,000

CAPITAL REQUIS

par

INDUSTRIE CANADIENNE-FRANÇAISE RECEMMENT INSTALLEE A EDMONTON

INTERET 6½ POUR CENT

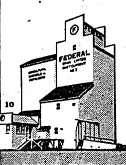
Toute personne intéressée est priée de téléphoner à 489-0770.

Grain de Colza — Orge à Malt

Biens situé dans les régions de graines de colza au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta, notre compagnie a toutes les facilités voulues pour s'occuper de votre récolte de 1963.

Dans plusieurs régions l'orge à malt continue d'être une importante récolte. Si vous avez de l'orge à malt à vendre cette année soyez certain de voir votre agent Searle.

SEARLE GRAIN COMPANY, LTD.



Service — Satisfaction

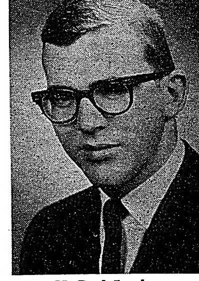
Votre Agent Federal Grain désire discuter les sujets suivants avec vous: Grains — Semences de céréales — Orge à malt — Charbon — Avoine de choix — Chimie agricole — Graines d'huiles: colza et moutarde.

FEDERAL GRAIN LIMITED

Grande Vente d'Août

LA VENTE BAT SON PLEIN

Tous les vêtements d'été et accessoires seront vendus à prix réduits durant cette vente de débarras.



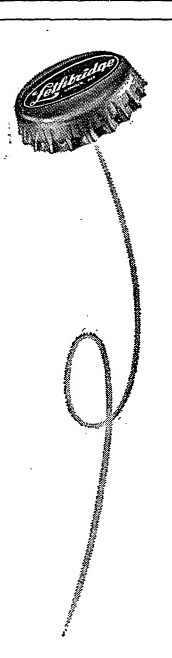
M. Paul Lambert

Adressez-vous à M. Paul Lambert qui est à la disposition de la clientèle de langue française. Il se fera un plaisir de vous servir.



10164—101 rue, Edmonton, Alberta

Téléphones GA 2-3536 — GA 2-0446



SATISFACTION !

Made from the famous House of Lethbridge formula

Another Quality Product of
SICKS' LETHBRIDGE BREWERY LTD.



Entourant le Trophée MacDonald, de gauche à droite: MM. Aurèle Langlois (assurance et membres), Jos Faucher (président du comité des activités du Conseil), Laurent Robert (Grand Chevalier), Lucien Carrière (publicité), Roméo Aquin (président des six points).

Chevaliers de Colomb

Le Conseil Maillardville remporte la palme

Lors de la convention annuelle des Chevaliers de Colomb de la Colombie Britannique, qui a eu lieu à Chilliwack cette année, le Conseil Maillardville no 3239 s'est trouvé dans les honneurs. Le trophée Geo. E. MacDonald, emblème du conseil le plus actif des 40 conseils de la province, fut présenté au Grand Chevalier Laurent Roberge.

Le Conseil Maillardville reçut aussi le certificat "Star Council" en reconnaissance du programme des six points dont l'ex-Grand-Chevalier, Roméo Aquin en est le président.

De plus, le Conseil a reçu des certificats d'inscription aux tableaux d'honneur des membres et de l'assurance. L'ex-Grand Chevalier Aurèle Langlois et le frère Lucien Carrière méritent des félicitations pour leur beau travail.

Le Conseil Maillardville fut organisé en 1949 et compte 176 membres actifs. C'est le premier conseil de langue française à l'ouest des Rocheuses.

La force du conseil est due en grande partie à l'organisation de son comité de la jeunesse sous la présidence de l'ex-Grand Chevalier Jean Lambert. Le support accordé aux Louveteaux, Scouts, Jeannettes, etc., se fait sentir. Les jeunes d'hier trouvent leur place au sein du conseil. Le jeune Raymond Gareau, fils du frère Napoléon Gareau vient de prendre charge de secrétaire-financier, remplaçant le frère Germain Fortier qui a travaillé sans relâche depuis plusieurs années.

Les officiers du Conseil pour l'année 1963-64 sont: aumônier: le R.P. Guy Michaud, o.m.i.; Grand Chevalier: Laurent Roberge; Député Grand Chevalier: Lionel Daneault; chancelier: Ernest Lambert; cérémoniaire: Jules Charpentier; secrétaire-financier: Raymond Gareau; secrétaire-archiviste: Paul Lemay; trésorier: René Frigon; avocat: Jean Lambert; Gardes: Hormidas Gauthier et Télesphore Martel; syndics: Ulduric Charpentier, Steve Mlazgar et Laurent Chénier; président du Comité des six points: Roméo Aquin; président du Club Christophe: Germain Fortier.

Nous offrons au Grand Chevalier Laurent Roberge (réélu) nos plus sincères félicitations pour les multiples succès de son conseil et nous souhaitons à lui et à son nouvel exécutif de pouvoir continuer leur excellent travail en 1963-64.

—Le travail est toujours un combat dans lequel la volonté seule remporte la victoire; et la volonté ne remporte cette victoire qu'au prix du sacrifice.

Henri Perreyve

* * *

—Qui te trompe une fois te fais tort; s'il te trompe une seconde fois, il te rend justice; il te prend pour ce que tu es.

Le chapelet à CHFA

AOUT 1963

15. Rév. Soeurs de l'Assomption, Edmonton.
16. La paroisse de Guy.
17. Employés de l'Hôpital Général, Edmonton.
19. La famille de M. et Mme Hilailaire Leclerc, Girouxville.
20. Paroisse de Saint-Albert.
21. Les familles Henri Bureau et Alphonse Baril, Bonnyville.
22. M. l'abbé Albert Langevin, curé de Picardville.
23. Les paroissiens de Ste-Lina.
24. Paroisse St-Emile, Legal.
26. Paroisse St-Vital, Beaumont.
27. Les Canadiens-français de la paroisse St-François, Edmonton.
28. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, Morinville.
29. La famille de M. et Mme J. E. Enright, Edmonton.
30. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Plamondon.
31. Les vieillards du Foyer Youville de Saint-Albert.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 19 au 24 août 1963)

LUNDI: Rosaire St-Laurent, A.A. Parlez-nous donc du Sacré-Coeur
Chant par MM. Carpentier et Coulombe de Dolbeau.

MARDI: Gabriel Chaput, S.S.S. "Dernier mot sur Pierre-Julien Eymard"
Chant par les Petites Soeurs de Jésus.

MERCREDI: Alain Bienvenue, S.J. "Soeur Sourire"

JEUDI: Roger Brien, acad. "La femme dans la civilisation"
Chant par le Choeur Pie X de Montréal

VENDREDI: Alain Bienvenue, S.J. "Jacqueline Lemay"

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

Jean-Côté

Hommage à sainte Anne

Chaque année, au vicariat de Grouard, pendant le mois de juillet, les Dames de Ste-Anne, de toutes nos paroisses, se réunissent pour raffermir leurs convictions, présenter leurs voeux à leur sainte patronne et réclamer son secours.

Cette année la fête eut lieu à Jean-Côté, réunissant une centaine de dames représentant sept paroisses, venues chanter les louanges de la grande thaumaturge. A 8 heures, toutes étaient assemblées devant la relique et la bannière de Ste Anne pour étudier ensemble, sous un panel ,les différents points du règlement de leur congrégation, se résumant à ces sujets: 1er les buts et leurs applications dans la famille ,la paroisse et l'Eglise; 2e par quel moyens doivent-elles développer et fortifier leur congrégation respective?

Plusieurs réponses furent apportées. La sanctification du membre et de son milieu quant aux buts et la prière, l'assistance régulière aux assemblées, la visite et l'encouragement aux malades, personnes âgées, la participation aux oeuvres paroissiales et en particulier, l'augmentation quantitative mais surtout qualitative du nombre de sujets; quant aux moyens. Ce panel était sous la direction du M. l'abbé Roland Tardif, curé de Jean-Côté, qui insista surtout sur l'apostolat surnaturel que doivent exercer les "Dames de Ste-Anne", chacune dans son milieu par un "don de soi" complet et sans retour, appuyé sur la force de Dieu. On semblait avoir tendance à accorder une attention démesurée et trop principale au gain des indulgences. Ce n'est pas tout d'obtenir de précieuses indulgences, quoi que ce ne soit pas à dédaigner, il y a plus encore, dit l'abbé Tardif. L'important est cette consécration à Dieu de notre être dans le sillage de l'aïeule de notre Sauveur. Le but premier d'une association pieuse, n'est pas le trafic des indulgences, mais la gloire de Dieu, recherchée dans une vie meilleure.

Gardons-nous bien, "Dames de Ste-Anne", de suivre la mentalité des foules mal éclairées qui se contentent de préoccupations immédiates et qui transforment nos intercesseurs en simples agents d'affaires. Non, sainte Anne a un autre but que de nous faire gagner des indulgences, et voyons-le avec les yeux de la foi, celui-là, c'est d'ailleurs la pensée de l'Eglise en nous donnant sainte Anne comme patronne et protectrice: "nous conduire à Dieu et nous obtenir sa providentielle assistance". Oui, et que ce soit notre bouquet spirituel, en ce soir de fête, le problème de notre salut doit faire le premier objet de nos préoccupations ici-bas.

D'autres questions relatives à l'administration interne des congrégations furent réglées, selon le désir de quelques dames.

La pluie empêcha la procession et le sermon, mais un grand nombre se rendit à l'église paroissiale assister au salut du St-Sacrement présidé par le R.P. Frigon, o.m.i., curé de Girouxville, qui assistait à la réunion en compagnie du R.P. Lafontaine, o.m.i., curé de Donnelly. Nous priâmes à des intentions spéciales, suggérés par M. l'abbé Tardif et le tout se termina par la vénération des saintes reliques de sainte Anne.

Les Dames de Ste-Anne de Jean-Côté avaient assumé la charge des chants de circonstance et elles en exécutèrent de très beaux et avec succès. A l'orgue d'accompagnement, Mme Ls Bruneau, l'organiste dévouée et fidèle de la paroisse depuis nombre d'années.

Que sainte Anne, modèle de notre foi ,de notre espérance et de notre charité soutienne nos pas défaillants dans le chemin du devoir et soit pour nous toutes, le port de salut!

Un merci spécial aux organisatrices de cette fête et à toutes les dames qui contribuèrent à son succès par leur présence, en dépit d'un temps peu rassurant et des chemins difficiles.

Une Dame de Ste-Anne.

SAINT-ISIDORE

"A été baptisé, le 25 juillet, à la résidence de ses parents, par le Rév. Père Desrochers, Joseph - Jean - François enfant de M. et Mme Maurice Allard, née Odile Monfette. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Jean-Marie Bergeron, oncle et tante de l'enfant.

Mme Gérard Laprise ainsi que ses deux jeunes enfants, Jean-Marc et Jeannine, de l'Ontario, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Philippe Cartier.

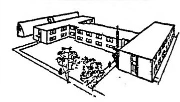
M. et Mme Jean-Marie Bergeron ainsi que leurs enfants partaient, la semaine dernière, pour un voyage au Québec.

Collogue interparlementaire

Rabat. — Le colloque interparlementaire eurafricain de Rabat a consacré la troisième et dernière journée de ses travaux à la discussion des rapports rédigés par les trois commissions.

Tous les textes présentés aux congressistes insistent sur la nécessité de promouvoir l'industrialisation du continent africain et sur l'intérêt qu'a l'Europe à favoriser cette industrialisation, "car elle pourra aussi développer ses échanges avec l'Afrique", ainsi que le souligne le rapport présenté par M. Mohamed Bargache, membre de la délégation marocaine.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert

DAMES
Sept. 13 - 15

Mme A. Landry
9925 - 110 rue, tél. GA 2-8952
Mme Aimé Auger
10538 - 81 rue, tél. HO 6-6027
Mme Léger St-Pierre
11450 - 83 rue, tél.. GR 7-3608
Mme Roger Chenard
9111 - 151 rue, tél. HU 9-2868
Mme G. Bouchard
St-Albert, tél. 599-7588

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, Saint-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

A CBXT

Horaire des émissions françaises

SAMEDI 17 AOUT A.M.:

9.30—**Découvrons les Amériques** — En Amazonie Péruvienne avec les missionnaires canadiens (2e partie). Texte et narration: Louise Darios.

10.00—**L'Air de Québec** —Animatrice: Renée Hudon. Invités: Michel Dary et Claudette Avril.

10.30—**Les Croquignoles** — Théâtre pour les enfants, avec Marthe Mercure (Mirabelle), Luc Durand (Gobelet), Jean-Louis Millette (Paillasson), Marc Favreau (Berlingot) et Marcel Sabourin (Mandibule) . Aujourd'hui : à Lachute. "L'Homme volant".

DIMANCHE 18 AOUT A.M.:

9.30—**L'Epée de Florence** — "Le Choix des armes" avec Edmund Purdom. Marco accuse Médicis d'être l'instigateur intéressé d'un impôt onéreux pour les artistes.

10.00—**La Belle Saison** — Une émission de variétés sous la tente, avec Clémence DesRochers, Hervé Brousseau et Gilles Vigneault. Direction musicale: Roger Joubert. Ce soir: à Iberville ,au Québec. Invités: Jacques Desrosiers et Michèle Roy: "Le P'tit Léon", "Le Programme d'amateurs", "Dans nos campagnes" et "Les gens riaient".

10.30—**Détective international**—L'Affaire Dunster", avec Arthur Fleming, Court Benson et Meredith Edwards. Une compagnie d'assurances demande l'aide de l'Agence Burns. Des fourrures ont été volées dans un entrepôt de Londres.

11.00—**Sérénade estivale** — Invités: Les danseurs de Françoise Riopelle et le pianiste Neil Chotem, orchestre dirigée par Jean Deslauriers. Musique de Cole Porter.

11.30—**De broche en bouche**—La gastronomie. Animatrice: Marie-Eve Liénard.

Plus de femmes aux services publics

Ottawa. — "C'est le plus impressionnant dossier que j'ai reçu depuis que je suis premier ministre" a dit M. Pearson à la Fédération des Clubs des Femmes d'affaires et professionnelles. Celle-ci lui a récemment remis un dossier dans lequel étaient soumises 12 résolutions. L'une d'elles aborde le problème des systèmes des pensions transférables à l'égard de la femme.

Devant cet important dossier, M. Pearson a déclaré à Mlle MacGill, présidente de la Fédération qu'une femme devrait toujours être du comité des enquêtes royales.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670

Soeurs de la Charité de la Providence

CHAMPS D'APOSTOLAT:
Ecoles Hôpitaux
Services sociaux
Missions indiennes

SCFP

AU CANADA, AUX ETATS-UNIS ET AU YUKON

Appliquez auprès de:
Mère Provinciale, Maison Provinciale
Midnapore, Calgary, Alberta

Au Service de l'Eglise

Les entrepreneurs en funérailles "Park Memorial Ltd." ont à leur emploi trois personnes de langue française qui se feront un devoir de vous servir en français si vous le désirez. Park Memorial Ltd. peuvent s'occuper de funérailles n'importe où en Alberta. Ils ont des succursales à Végreville, Mayerthorpe, Lamont, Smoky Lake, Vilna, Myrnam et Wildwood.



Mme N. Turgeon



Luc LaFrance



Med. DesRosiers

PARK MEMORIAL LTD.

"La Chapelle sur le Boulevard"

9709 - 111ème avenue, Edmonton Tél.: GA 2-2331 — GA 4-1633

Invitation cordiale aux Canadiens français à l'occasion du Congrès de l'ACELF

Hôtel Vancouver, Vancouver, C.B.

Tous les nôtres sont priés de venir participer aux organisations que voici:

Lundi 19 août 6h. p.m.:

Souper au Blue Montain parc. Venez en foule avec votre souper rencontrer les délégués. Il y aura des chants et danses indiennes.

Mardi le 20 août 2h.30 p.m.:

Assemblée générale de l'ACELF tenue à l'Hôtel Vancouver. (ouverte au grand public).

Mardi le 20 août 5h. p.m.:

Ouverture de l'Exposition sur les méthodes audio-visuelles. Tous sont invités à visiter cette exposition au cours de la semaine.

Mardi le 20 août 8h. p.m.:

Ouverture officielle du Congrès à l'Université de la Colombie Britannique. (Auditorium). Cette soirée doit être un grand succès. M. Ouimet de Radio-Canada sera le conférencier invité.

Nous réalisons tout que ce congrès sera un apport merveilleux pour notre cause si nous y participons. Alors, ayons des représentants lorsque nous le pouvons.

Lisez "LA SURVIVANCE"



Hutton Upholstering Co.
Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
11030 ave Jasper Tél. GA 2-1306

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone GA 2-8773
Edifice La Survivance Edmonton

Nichols Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103-95ème rue Tél. GA 2-1861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone GA 2-6927

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. GA 2-6175 Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. GA 2-4344 714, édifice Tegler

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 488-8161
10727 - 124ème rue, Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy Jos Tessier
9310-111 ave, Edm. Tél. GR 7-5517

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bur. GA 4-6324 Rés. GA 2-6693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

HENRI CHAMPAGNE
PEINTRE-DECORATEUR
Peintre de tous genres — en ville ou à la campagne
13923-108 avenue — Tél. GL 5-2630

Investors Syndicate
of Canada Limited
Albert J. Parent
Gérant Divisions Rivière-la-Paix
Donnelly, Alta. — Tél. 17

"The Rose House"
M. Med. Des Rosiers, fleuriste
Fleurs fraîches et artificielles pour toutes occasions
Tél. 474-2101, 474-4881
Résidence: 474-0142
9720 - 111 ave, Edmonton, Alta.

Western Radiators Ltd.
A. Desjardins, gérant
Ramassage et livraison gratuits
Téléphones: 488-8856 — 488-4121
10716-121 rue, Edmonton, Alta.

Pepin et Fils
Accordage et réparage de pianos
Vente de pianos sur commande
9824 - 110e rue
Tél.: GA 2-5416—GA 2-3073

GRAINES pour champs et jardins. Pures, fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché — Edmonton, Alta

L. G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax)
Assurances feu, automobile
Ed. La Survivance Tél. GA 2-2912
Tél. rés. GL 5-1883

Canadian Denture Service
W. R. PETTIT
109, éd., Baltzan, 10156-101 rue
Tél. GA 2-8639 Edmonton

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. GA 4-5332 — 11218-100 avenue

Rolland Lefebvre
Bijoutier
Vente et réparations de montres, horloges, bijoux
Réparations de rasoirs électriques
Grandin Park Shopping Centre
Tél. 599-6755, St-Albert

Robert Croteau
Immeubles et assurances
519 édifice Northern Hardware
10201 - 104ème rue, Edmonton
Tél. GA 2-5935 — Rés. HU 8-4691

TRAVEL AGENCY
Vacances préparées dans votre foyer, sans obligation et sans frais. Voyez R. M. (Bob) Neville, de Holiday Travel Agency
10018 - 102ème rue — Edmonton
Tél. GA 4-8251 — GA 2-8333

Librairie
FIDES
Book Store
11540, ave Jasper
Tél. HU 8-1212

Andy's Shell Service
Essences et huiles "Shell"
Réparations par des mécaniciens qualfiés — Remorques (towing)
10625 - 104 ave tél. GA 2-8713

Hôtel Villa Laurier
Chambres de $1.50 et plus. — Taux spéciaux à la semaine et au mois
Sous la nouvelle gérance de M. et Mme L. Bernardo
9937-108 rue, Edm.—tél. GA 2-7431

ELECTROLYSME
Voyez Mlle Pauline Vezina pour l'enlèvement des poils faciaux
Althouse Electrolysist Clinic
528 édifice Tegler, Edmonton, Alta.
Tél. 422-8433 — rés. 399-5383
Consultation gratuite

ESPACE
A LOUER

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Conférence du R.P. Joseph Forget, o.m.i., sur l'enseignement du français

Après dix annés d'existence, notre Comité de l'Enseignement du français a beau sa première convention à Maillardville, C.B., il y a quelques mois. Afin de donner plus de solennité à cet anniversaire, nous avions invité le Rév. Père Joseph Forget, O.M.I., visiteur des écoles en Alberta.

Dans une magistrale conférence, dont nous donnons le texte ci-dessous, il a solutionné les principaux points litigieux dans l'enseignement du français en Colombie. Nous recommandons à nos lecteurs ce texte écrit en un français impeccable.

Inutile d'insister sur l'opportunité de cette brûlante question du français dans notre pays: c'est un sujet longuement discuté dans les colonnes de nos grands quotidiens tant anglais que français dans toutes les provinces.

Il est donc de prime importance que nous soyons tous outillés pour appirter les précautions nécessaires à nos interlocuteurs dans les discussions engagées actuellement à travers le Canada.

LE FRANCAIS A L'ECOLE ET AU FOYER

Votre invitation à participer activement à cette convention du comité de l'enseignement du français m'honore tout autant qu'elle m'inquiète. Elle m'honore parce qu'elle fait appel à un humble franco-ontarien, devenu franco-albertain par disposition providentielle, conscient de vos difficultés en cette terre colombienne et convaincu par surcroît de la noblesse de la cause pour laquelle vous travaillez avec tant de générosité depuis plusieurs années. Elle m'inquiète en raison même de la complexité et de l'ampleur de votre tâche. La compétence et l'éloquence ne seraient pas de trop pour traiter adéquatement des problèmes soumis à notre considération. Je ne me reconnais ni l'une ni l'autre. Vous devinez alors mon inquiétude. Toutefois, votre sympathie manifeste et votre souci de mieux servir la cause me servent d'encouragement et de stimulant. La sincérité et la franchise avec laquelles j'ai l'intention de traiter les sujets soumis à notre réflexion commune demeurent pour moi le meilleur garant de votre attention. Si je parviens à provoquer un dialogue constructif, à dissiper certaines ambiguïtés, à créer des attitudes saines, j'aurai conscience d'avoir contribué un peu à l'avancement d'une cause dont nous sommes tous solidaires d'un bout à l'autre du pays.

Votre comité a suggéré trois points particuliers à notre considération. Je m'en tiendrai à la discussion de ces sujets, dans l'ordre même de la suggestion, laissant à chacun le soin de compléter ce qui manquera à cet exposé, comme celui de nuancer une pensée forcément incomplète.

A. AVANTAGES DU FRANCAIS A L'ECOLE ET AU FOYER.

Posé en cer termes, la question me paraît ambiguë. Elle laisse sous-entendre qu'il existe des doutes à ce sujet. Remarquez bien:
l'accent repose sur les avantages du français à l'école et au foyer. A première vue, la réponse est nettement affirmative. Toute étude, toute connaissance, toute discipline intellectuelle ou culturelle comporte manifestement des avantages. Je ne vois pas de raisons particulières pour en exclure le français. Bien au contraire! On pourrait facilement multiplier les raisons qui militent en faveur d'une connaissance systématique d'une langue universellement reconnue comme l'une des plus belles et des plus riches au monde. Le fait qu'elle soit nôtre par nature n'infirme en rien cette affirmation. Il y ajoute même une note de reconnaissance et de fierté. Personne a l'habitude de mettre au rancart un patrimoine de valeur.

Comment expliquer alors le doute qui subsiste dans certains esprits? Doute parfois inconscient et rampant, parfois exprimé ouvertement soit avec candeur, soit avec tristesse, soit avec malice? Ce doute se manifeste d'ordinaire par des attitudes et par des jugements. S'il vient de personnes étrangères à notre langue, on n'a pas trop à s'en surprendre, ni à s'en scandaliser. Comment pourraient-elles apprécier ce qu'elles ignorent? Sans compter que les préjugés et intérêts particuliers demeurent toujours monnaie courante Exprimé par les nôtres, ce doute devient sérieux et exige un diagnostic particulier.

A mon avis, ces gens souffrent d'un complexe d'infériorité, alimenté par l'incompréhension ou l'ignorance de l'histoire canadienne, encouragé par la loi de moindre résistance, loi qui ne tient pas compte des valeurs objectives et des obligations morales. Au fond de leur coeur, ces gens regrettent presque d'être des Canadiens français et des Canadiens français vivant en Colombie; comme si ce n'était pas là un double point d'honneur!

Le droit naturel et le droit constitutionnel permettent aux nôtres de parler leur langue maternelle, sans gêne comme sans fausse modestie "a mari usque ad marem", de l'Ile Terre-Neuve à l'Ile Vancouver inclusivement. Un tel argument devrait suffire à encourager les pusillanimes et à fortifier les faibles. Il ne s'agit pas de poser en frondeur ou en excentrique; il ne s'agit pas seulement, non plus, de faire usage d'un privilège conféré par la nature et l'histoire; il s'agit tout simplement de s'affirmer tel que l'on est: Canadien français. C'est notre nature, c'est notre droit, c'est même notre devoir. Songeons un moment aux paroles autorisées de l'ancien délégué apostolique au Canada devenu Son Eminence le Cardinal Ildebrando Antoniutti: "Vous avez une double mission: la mission de conserver intact votre héritage religieux et national: la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, votre devoir de le répandre". Il est bon de les rappeler et d'en vivre, sous peine de nous laisser submerger par le droit coutumier ou de laisser triompher la thèse de ceux qui visent à restreindre outre-mesure, pour ne pas dire à étouffer, un droit foncier des nôtres qu'on présente trop souvent comme un simple privilège susceptible d'être retiré au gré des caprices ou par un simple trait de loi.

Une fois établi au triple point de vue historique, juridique et psychologique, le droit à l'existence de la langue française, il convient maintenant d'en considérer la valeur objective de formation et de culture. Vous me permettrez de vous citer, à ce propos, un extrait d'un discours prononcé récemment par Son Excellence Mgr André Ouellette, évêque auxiliaire de Mont-Laurier, à l'adresse des membres de la Société Saint Jean-Baptiste de Montréal. Ce témoignage en dit long sur la connaissance et l'usage du français à l'échelle mondiale.

"en prévision du Concile, j'avais appris un peu d'italien afin de pouvoir me débrouiller à Rome, et repassé mon latin pour pouvoir entre en communication avec le plus grand nombre possible d'évêques.

Or, à ma grande surprise, je continuai à conserver en français pendant les deux mois de la première session, non certes aux séances du Concile, où tout se fait en latin mais dans la presque totalité de mes autres rencontres

UNIVERSALITE DE LA LANGUE FRANCAISE!

Dès ma première semaine à Rome, j'observai que le Pape s'adressa en français à des auditoires internationaux à quatre reprises. C'est en français que les observateurs des autres religions présentèrent leurs hommages à Sa Sainteté et c'est en français que le Saint-Père leur répondit comme il le fait d'ailleurs quand il recoit les diplomates accrédités auprès le Saint-Siège. C'est encore en français que le Pape cause familièrement lors de l'audience accordée aux évêques du Canada. Chez les évêques de l'Amérique du Sud, ils sont au-delà de 500 - le français est courant. Plusieurs d'entre eux, dont un cardinal, m'ont assuré que le français est la langue seconde chez eux et qu'ils se rattachent culturellement à la France.

Les évêques orientaux du Proche-Orient, notamment du Liban et de la Syrie, parlent un français impeccable qui fait notre envie. D'ailleurs, la seule fois qu'un Père s'adressa au Concile dans une langue autre que le latin, ce fut en français, les Orientaux n'étant pas tenus à apprendre le latin comme nous.

Du côté de l'Afrique, on pouvait converser en français avec les évêques noirs ou blancs des territoires jadis ou encore dépendants de la France ou de la Belgique tels que l'Algérie, le Congo ex-belge, le Congo ex-français, Madagascar, etc. . . Il en était de même pour les Pères conciliaires venus de Thailande, Laos, Vietnam en Extrême-Orient. Il m'arriva de m'adresser à un évêque japonais en anglais. Ce fut peine inutile. Mais dès que je parlai en français, nous nous sommes entendus à merveille. S'exprimant aussi en français, les nombreux évêques de la Curie romaine, plusieurs évêques des Etats-Unis où le français est obligatoire dans les écoles d'un bon nombre d'états, sans oublier les évêques de langue anglaise du Canada qui tous, peuvent converser en français.

Grâce au français, nous avons pu fraterniser avec les évêques de la France et de la Belgique, qui eurent l'amabilité de nous inviter à toutes leurs réunions et à leurs conférences, source d'un enrichissement considérable pour nous.

De toutes ces rencontres, une conclusion semble s'imposer: le français apparaît comme la langue la plus universellement parlée au monde par les gens d'une certaine culture. Motif de fierté pour nous, raison d'apprendre toujours mieux notre langue, stimulant à soigner de plus en plus notre langue."

Vous direz peut-être qu'il s'agit là de gens d'Eglise et que bien peu de Franco-colombiens sont ou seront promus aux honneurs de l'épiscopat. L'objection n'est pas valide puisque le témoignage s'inscrit au niveau de la valeur culturelle et de l'usage universel du français dans le monde. Si l'on veut des exemples du monde séculier, rappelons la mémoire, et le succès d'un Thibaudau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême du Canada, d'un Louis St-Laurent, premier ministre du pays pendant plusieurs années et du présent gouverneur-général. Son Excellence M. Georges Vanier. Ces trois honorables messieurs ont atteint un tel sommet, pour une bonne part, grâce à leur ascendance ethnique et à leur connaissance supérieure de la langue de Bossuet.

C'est au foyer d'abord, puis à l'école que l'enfant apprend à connaître, à maitriser et à aimer sa langue maternelle. Si c'est un don de la nature de naître dans un foyer d'expression française, il reste que la responsabilité d'exploiter ce don, et de le faire s'épanouir repose sur ce même foyer ,fort de l'assistance systématique de l'école qui le prolonge .Il ne s'agit pas non plus de parler un langage quelconque, c'est peut-être la faiblesse de trop des nôtres et c'est souvent ce qui explique leur gêne à faire usage, surtout en public, de leur langue maternelle. Les nombreux avantages de la langue française dont il a été question plus haut, ne sont pas associés à un patois plus ou moins *compréhensible, mais* bien à la langue française dans ce qu'elle a de plus universel et de plus cohérent, langue dont la précision et la sonorité comme aussi la richesse et la beauté n'ont plus à se chercher des apologistes.

Au terme de ces réflexions, il convient d'affirmer que les avantages français à l'école et au foyer sont nombreux et variées. Vos enfants ont eu le privilège de naître et de grandir dans un foyer d'expression française; vous avez la responsabilité comme parents et comme maître de continuer à exploiter cette richesse. Faire autrement, par négligence ou par préjugé, seraient appauvrir vos enfants, en les coupant d'un héritage précieux, et en leur refusant l'accès à des trésors de culture dont bien d'autres recherchent la clé à prix d'efforts considérables et à coup d'argent,

B. COOPERATION DES PARENTS.

Toute oeuvre d'éducation repose sur une base de coopération. L'enfant ne saurait rien apprendre du maitre sans y mettre du sien. Il lui faut un minimum de bonne volonté et une certaine dose de talent. L'enthousiasme, la curiosité, l'intérêt nécessaire à tout processus d'éducation lui viennent d'abord des parents. L'encouragement et la persévérance dont il a constamment besoin lui viendront aussi, en bonne part du foyer. L'école, à elle seule, ne saurait y suffire. La coopération des parents s'avère donc essentielle à un travail sérieux et soutenu. Sans cette coopération, le travail des maitres se trouve miné par la base. On ne tardera pas à découvrir de nombreuses failles dans la charpente de l'éducation. L'élève ,en général, ne manque pas d'intuition. Il sait de lui-même deviner les divergences de vue entre parents et maîtres, entre foyer et école. Bien vite, il s'efforcera d'exploiter à son avantage, plus souvent encore à son détriment, les attitudes et les activités divergentes de deux institutions dont le but commun doit demeurer le développement global et total de leurs protégés.

Personne parmi vous, je suppose, disputera cet énoncé d'ordre général. Son application à l'égard de l'étude et de l'usage du français, en mileu minoritaire, prend l'allure d'un impératif. Qui oserait sous-estimer l'influence considérable, souvent délétère, du milieu social et économique sur la vie et les goûts linguistiques de vos enfants? L'expérience parle d'elle-même et les conséquences vous sont trop connues pour qu'il soit nécessaire d'en dire davantage. La coopération intense, cohérente, intelligente des parents ne sera certes pas de trop pour empêcher que vos enfants deviennent des Canadiens français de langue anglaise!

Et qu'on aille pas dire que l'école suffira à la tâche. Ce serait une illusion fort coûteuse. J'en sais qui ont dû en démordre plus tôt qu'on aurait pu l'appréhender et en des circonstances beaucoup plus favorables que celles où vous vous trouvez en cette Province. Il arrive même, en certains endroits, que les parents doivent lutter contre leur propre école. Une telle situation devient vite intolérable. Rien comme la bonne entente pour parvenir à des résultats satisfaisants. C'est indispensable, mais ce n'est pas tout. Il faut de plus un programme, des instruments pédagogiques (livres, revues, journaux, aides audio-visuels, etc.), sans oublier une évaluation périodique des méthodes et des textes et une atmosphère générale capable de fournir une motivation et une influence dont l'importance psychologique et pédagogique est souvent comparable à celle des textes eux-mêmes.

Tout cela, vous en conviendrez, devient impossible, sans la coopération active des parents. Vous ne pouvez pas vous payer le luxe de la passivité, de l'indifférence, de la négligence. Il vous faut des maitres compétents, je ne parle pas ici d'une compétence purement livresque, il vous faut des parents éveillés et consciencieux. C'est le prix à payer pour votre survivance.

En conclusion, la coopération des parents s'avère importante à un triple échelon. D'abord, à l'égard de leurs enfants pris comme individus; puis au niveau de l'école, en tant que celle-ci continue et accentue le travail du foyer; enfin au niveau des parents entre eux et avec l'école dans le but de fournir cet effort collectif dont l'existence même est essentielle à toute communauté vivante.

C. LE FRANCAIS NUIT-IL A L'ETUDE DE L'ANGLAIS?

Le troisième problème proposé à notre réflexion prend l'allure d'une question. Il serait trop facile d'y répondre par un simple oui ou non. Une réponse aussi simpliste ferait preuve d'irréflexion et d'incompréhension réelle de la situation.

Tout d'abord, remarquons que la question semble posée d'une façon incomplète: "le français nuit-il à l'étude de l'anglais?" On pourrait y répondre en posant une autre question: "Le français nuit-il à l'étude du chinois, ou de la chimie, ou des mathématiques?" Certes pas. Plus on a de connaissances accumulées plus on est susceptible de mieux connaître une nouvelle discipline quelle qu'elle soit, la connaissance de la langue anglaise inclusivement. Peu de gens trouveront querelle à cette affirmation.

Il faut donc chercher ailleurs la source de la difficulté - car difficulté il y a - au moins dans l'esprit de ceux qui répondent affirmativement à cette question. La difficulté est exprimée assez souvent, et assez fortement pour indiquer qu'elle existe chez certains instituteurs dont le nombre est plutôt limité mais dont l'influence demeure importante; elle existe aussi dans l'esprit de certains parents, ce qui donne un semblant de raison à ces mêmes professeurs.

Avant de poursuivre notre recherche disons clairement qu'il ne s'agit pas de considérer tel ou tel cas en particulier, telle ou telle classe d'élève (ceux de la 12e ou 13e année par exemple). Car toute règle générale, comporte des exceptions. Et ce ne sont pas les exceptions qui retiennent présentement notre attention. On aurait d'ailleurs tort de proposer une solution d'ensemble taillée à la mesure de l'exception.

A quoi pensent au juste ceux qui affirment que l'étude de la langue française nuit à l'étude de la langue anglaise? Pour ma part, je n'en ai pas encore rencontrés qui puissent formuler en termes clairs et précis des arguments valables et décisifs. S'il s'agit uniquement de difficultés nouvelles ajoutées à d'autres, ou d'un travail de surcroit, alors l'argument ne tient plus car on pourrait affirmer la même chose à propos de tout autre sujet d'étude. Ce n'est donc pas à cause du français mais à propos d'une discipline particulière qu'on ferait l'objection. En conséquence, écarter l'étude du français pour cette seule raison, c'est avouer implicitement qu'on lui attache bien peu d'importance comme valeur objective et culturelle. En somme, le choix est déjà établi dans son esprit et c'est plutôt la valeur du choix ou des raisons qui motivent ce choix qui sont en cause.

D'autres prétendent que l'étude du français affecte chez l'élève l'accent anglais. C'est donner une importance exagérée à un aspect vraiment secondaire. Après tout, il n'y a rien d'essentiel dans un accent. Et j'en sais qui ont payé de leur mine leur considération désordonnée d'un certain accent. Tel ce fonctionnaire, haut coté, à l'occasion d'une conférence interprovinciale et en présence d'une délégation choisie qui présenta un médecin comme étant clairement à son avis et à cause de son accent, un anglais de la plus pure espèce. Prenant la parole, le médecin protesta fermement et publiquement qu'il était un hollandais pure laine. Ce qui ne l'empêchait aucunement de parler un anglais fort respectable. L'important pour nos élèves canadiens-français surtout s'ils vivent dans une Province à grande majorité anglaise, est de bien connaitre cette langue. Si on les reconnait comme étant Canadiens français à cause de leur accent, ce devrait être plus à leur honneur qu'à leur gêne. A moins naturellement de souffrir d'un certain complexe à l'endroit de son ascendance ethnique et de sa langue maternelle. En pareil cas, il vaudrait mieux avouer tout simplement au risque de subir un jugement réprobateur. Au moins tous sauraient à quel bois on se chauffe!

La raison la plus courante en faveur d'une opposition à l'étude sérieuse du français tient surtout au fait du succès qu'on ambitionne pour les élèves dans les sujets anglais. A ce propos, il est bon de rappeler que les élèves de talent réussissent probablement mieux encore à cause du français que sans lui. La meilleure façon d'approfondir la connaissance d'une langue, c'est précisèment d'en connaître d'autres, particulièrement si ces langues sont apparentées dans leurs racines et dans leur histoire. Or, il est reconnu par tous les linguistes que la langue française et anglaise possèdent une somme considérable de vocabulaire commun, de racines communes et que l'étude de l'une favorise considérablement la connaissance de l'autre. Au lieu donc de nuire à l'anglais, l'étude systématique du français lui sera profitable.

Reste l'argument pratico-pratique. Les élèves de la Colombie doivent absolument apprendre l'anglais. C'est en anglais qu'ils feront leur vie, comme l'on dit couramment. A la bonne heure! Je n'y vois aucune raison de craindre Ils l'apprennent pour ainsi dire malgré eux! et dès leur bas âge - ce qui en passant, les assure d'un accent non frelaté, à tel point qu'on les prend facilement pour des gens de langue anglaise. Alors pourquoi ces frémissements fiévreux? Il est bien plus à craindre que nos élèves canadiens-français des provinces où les nôtres se trouvent en minorité souffrent éventuellement d'une anémie de langue et de culture françaises que d'imaginer qu'ils ne seront pas suffisamment diserts dans la langue de Shakespeare.

Loin de moi la prétention d'avoir répondu adéquatement à toutes vos difficultés et à toutes vos objections. J'espère du moins avoir partiellement répondu aux questions soulevées par votre mémoire. En conclusion, je soutiens que non seulement on trouve de nombreux avantages à parler, à étudier à maitriser la langue française à l'école et au foyer, mais que l'histoire de notre pays, son droit constitutionnel et notre fierté ethnique l'exige. Noblesse oblige! Deuxièmement, j'ajoute que la collaboration des parents avec leurs enfants et leur école est essentielle à un travail sérieux et à une réussite même sommaire, de cet effort. Enfin, j'affirme que l'étude de la langue française, loin de nuire à celle de la langue anglaise est plutôt de nature à en approfondir la connaissance.

Joseph Forget, O.M.I.

Conférence aux parents et maîtres à l'occasion de la convention annuelle du Comité de l'Enseignement du français de la Fédération canadienne-française de la Colombie.

Vancouver, B.C. 21 avril 1963.

Bienvenue à l'ACELF

La Fédération Canadienne Française de la Colombie-Britannique sera honorée de recevoir, à Vancouver, du 19 au 23 août, les délégués au Congrès Général de l'A.C.E.L.F. Cet événement sera sans précédent dans les annales de la côte du Pacifique. Il réunira, pour près d'une semaine, l'élite du Canada français dans la ville la plus étrangère à la culture française de tout le pays.

Le comité d'organisation du congrès, dirigé par le Rév. Père Zéphirin Bélanger, S.S.S., travaille fièvreusement depuis l'automne dernier à tout mettre à point. Les autorités provinciales et municipales; les universités de Vancouver et Victoria; les commissions scolaires; les maisons d'affaires et les compagnies importantes; tous ceux qui pouvaient apporter une contribution ou une participation pour assurer le succès de la manifestation ont été pressentis. Nous sommes heureux de constater un intérêt marqué de la part de nos compatriotes de langue anglaise. Les organisateurs continueront de travailler; la fièvre montera; les yeux curieux de la Colombie se tourneront le notre côté. Quelle sera l'impression? Quels seront les résultats?

Si nous posons la question de cette manière, c'est que, pour nous, l'intérêt suscité se situe dans un orbite différent de celui de la majorité des congressistes. Nous observerons nos visiteurs au travail. Nous chercherons comment les a marqués la marche effrénée des temps présents. Notre regard ne sera pas critique parce qu'il est moins concerné par les transformations du système d'éducation que la révélation possible du fait français en terre étrangère et nôtre tout à la fois.

Il sera question des "techniques modernes de diffusion" et de leur emploi en éducation. Pour nous ce sera, nous espérons, un pas de plus vers l'arrivée de l'une ou plus de ces techniques encore inexistantes du point de vue de notre culture. Nous entendrons, dans l'expectative, le président de la Société Radio-Canada, M. Alphonse Ouimet, exposer la thèse et les projets de l'organisme géant qu'il dirige. Nous suivrons avec intérêt la partie académique de son discours; mais, nous attendrons, avec impatience, la promesse d'une radio et d'une télévision française, "ad mare usque ad mare".

Plusieurs d'entre nous poserons des questions au sujet des nouveaux courants d'opinion au Canada français. Quelques-uns vanteront les vertus du mouvement républicain; d'autres se déclareront complètement opposés à tout mouvement "séparatiste". Nous aurons la version de ceux qui craignent la création d'un ministère de l'éducation et celle de l'aile qui s'impatiente devant la lenteur des événements. Les uns déborderont d'optimisme dans les "grands plans" de la révolution économique du Québec; les autres y souligneront les dangers de l'étatisme. Pour nous, ce sera le contraste heureux avec l'apathie et le conservatisme que nous avons connus naguère. Nous y verrons la discussion animée qui prépare les grandes époques de l'histoire.

Nous sympathiserons avec la grande tâche qui leur incombe, de plus en plus, d'orienter la jeunesse qui leur est confiée vers une action d'émancipation positive. Les événements qui se précipitent; les conceptions divergentes, à travers le pays, du canadianisme; du fédéralisme; du confédéralisme; les conflits qui existent entre les droits et prérogatives de la personnalité individuelle dans un édifice social complexe; tout ce remous sans parallèle que la nation canadienne devra canaliser pose un défi passionnant aux éducateurs. Quelle réalisation formidable ce serait pour nous si l'initiative de la formule magique venait du Canada français!

Les groupes minoritaires, dont nous sommes plus de tous, ont appris avec certitude que sur l'océan puissant qui nous entoure, il n'y a que la qualité du navire qui puisse nous assurer d'arriver à bon port. Nous sentons que ce navire est en chantier au Canada français. Nous avons espoir qu'il subira avec succès l'épreuve du lancement. Nous voyons les incidents fâcheux qui brisent le rythme de l'assemblage comme les bruits inévitables qui accompagnent toujours les grands projets. Nous mettons notre confiance dans les architectes et les ouvriers qui se réuniront dans nos murs au cours de ce mois.

C'est dans cet esprit que la Fédération Canadienne-Française de Colombie-Britannique ouvrira ses bras pour recevoir le grand Congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française.

Roméo Paquette, président.

Nouvelles de votre Exécutif

Ce résumé de la dernière réunion de votre exécutif vous présentera les rapports soumis par les divers comités et les cercles. Sans plus de préambule passons tout d'abord aux nouvelles nous parvenant de nos comités.

Le comité d'éducation nous informa que tous nos enfants ont passé leurs examens de français; les professeurs se sont montrés très satisfaits des résultats Le comité du Congrès de la Fédération nous fit part de ses suggestions pour la tenue prochaine de nos assises annuelles; il fut décidé que le Cercle de Victoria sera notre hôte cette anné avec une convention qui étudiera: "le rôle du Canadien français dans le biculturalisme canadien". Un autre comité ,celui de la constitution, nous signala qu'il désirerait recevoir les suggestions des cercles concernant les résolutions à faire passer au congrès sur notre constitution, maintenant bel et bien en vigueur. Finalement, le comité d'Art dramatique nous annonça que leur dernier spectacle s'avéra un franc succès.

En second lieu, quelques rapports des divers cercles. A Vancouver, la discussion genre forum a eu un succès satisfaisant sur le sujet: le Français chez l'enfant ,dans le foyer. Pour les Port-Albertains ,une retraite prêchée en français leur a réchauffé le coeur. Ils nous annoncèrent la venue des petits chanteurs de la chorale Meilleur de Montréal. A Victoria, M. Côté, le président du cercle, travaille ferme pour la popularité et la vie toujours grandissante de son noyau français vu la participation magnifique des gens de la Capital.e Bravo! Cette union leur a permis de réaliser, encore cette année, un souper délicieux à l'occasion de la Saint-Jean Baptiste. Passons maintenant à Notre-Dame de la Paix. Là, les nôtres se dévouent pour leur paroisse en organisant parties de cartes et souper. De plus ils furent les hôtes de Fête au Village ,qui fut réalisée avec gaieté et plaisir .Le cercle de Notre-Dame de Lourdes nous informa que notre vaillant aumônier, M. l'abbé N. Therrien, leur a servi une conférence intéressante. Voilà, ceci conclut les affaires de nos cercles et de nos comités; jetons un regard aux choses nouvelles et d'actualité.

Sincères remerciements sont adressés à la Fédération de Coquitlam pour l'offre de leur parc Blue Mountain pour la célébration de la Saint-Jean. Le comité pour la préparation du congrès de l'A.C.E.L.F. nous réaffirma que l'organisation battait son plein et que la participation des nôtres aidera à nous conduire à un succès complet. Avant de terminer, j'aimerais vous référer à l'article suivant: "Invitation cordiale aux Canadiens français à l'occasion du Congrès de l'A.C.E.L.F.". La prochaine réunion de l'exécutif aura lieu en août. A bientôt.

G. Bergeron, sec.

La vie française à Victoria

Ce ne sont pas les réalisations qui ont manqué, à Victoria, au cours de la saison active qui s'achève, Notons, pour commencer, que sous l'habile direction de son président, M. Henri Côté, le Cercle Canadien-Français a, en pratique, doublé le nombre de ses membres actifs sur les années passées; ceci malgré l'augmentation sensible des cotisations mise en force au dernier congrès général de la Fédération. Grâce à la collaboration étroite de tous les éléments paroissiaux; à l'extrême sollicitude et à la paternelle présence de notre Père Curé. le Rév. Père Alexis Auger, O.F.M.; chacune des organisations et des manifestations se sont avérées des succès.

Notre fête des Mères, la Saint Jean-Baptiste, les assemblées mensuelles des deux groupes de bases qui s'occupent: l'un des affaires strictement paroissiales et l'autre des choses d'intérêt national : n'ont été que quelques-unes des occasions de resserrer nos liens d'unité.

Le cercle local a maintenu des contacts très actifs avec l'exécutif de la Fédération et a continué de publier un bulletin mensuel pour favoriser l'expansion du mouvement.

Nos enfants auront l'avantage de suivre des cours de langue française, à la salle paroissiale, durant le mois d'août. Grâce à un comité d'éducation qui a été formé et, avec la collaboration d'institutrices bénévoles, ces cours serviront d'épreuve afin de découvrir l'opportunité d'entreprendre un programme régulier.

Lors de notre souper de la St. Jean-Baptiste une belle délégation de Vancouver, dirigée par le Rév. Père Z. Bélanger, s'est jointe à nous. Cette belle marque de solidarité nuos touche d'autant plus que nous ressentons, de plus en plus vivement, la nécessité de nous serrer les coudes. Ce souper a rapporté à la paroisse des recettes nettes de $345.00. Considérant l'importance relative de notre petite paroisse, ce résultat est magnifique.

Le dimanche, 7 juillet, a été marqué par notre pique-nique annuel. Sunny-Shores, sur les bords de la baie de Sooke, est devenu le site traditionnel de cette rencontre.

Jeudi soir, le 7 juillet, un groupe de 141 touristes de la province de Québec ont exprimé le désir de rencontrer les nôtres en la salle paroissiale. La soirée a été des plus charmantes et animées Les échanges d'idées et d'amitié n'ont pu, hélas, qu'être effleurés dans un temps si court.

Franco-Colombiens: Devenez membres de la Sécurité Familiale

l'un des principaux services que la Fédération vous offre

Adressez-vous à:

Roger W. Larochelle, propangandiste
826 - 22e Avenue Ouest, Vancouver
Tel. TR 6-7409

M. Gérard Tougas, fils de Mme Alfred Tougas d'Edmonton, publie un nouveau volume

"La Survivance" a présenté à ses lecteurs, il y a une couple d'années, l'Histoire de la Littérature canadienne-française, publiée par M. Gérard Tougas. Ce même auteur vient de publier, aux Editions Seghers de Paris un essai sur la Littérature romande et la culture française.

Fils de Madame Alfred Tougas et frère de MM. Maurice et Richard Tougas, Gérard est né et a reçu sa première éducation à Edmonton. Après de fortes études universitaires, il alla se spécialiser en littérature française à la Sorbonne; puis il enseigna dans différentes universités, entre autres l'Université de Montréal et l'Université de la Colombie Britannique. Il est actuellement professeur en Afrique.

Voici en quels termes la feuille de garde présente le nouveau volume de M. Tougas:

Les essais que présente aujourd'hui Gérard Tougas sur la littérature de la Suisse romande constituent un jalon sur la route qui le mènera, en 1963, en Afrique francophone. Au premier chapitre, consacré à la situation des petites littératures de langue française, on trouvera l'analyse des facteurs qui empêchent souvent le lecteur français de connaître les meilleures productions littéraires des pays qui partagent avec lui un même patrimoine culturel et linguistique. Cette méconnaissance s'étend aux pays francophones, qui doivent parfois remonter à Paris afin de pouvoir communiquer.. plus efficacement entre eux.

En choisissant comme titre "Littératura romande et culture française", l'auteur a voulu suggérer que la culture française est destinée à s'enrichir de tufs nouveaux, propres à faire éclater les définitions du passé. La montée des pays africains d'expression française se apporte déjà aux francophones du monde entier la promesse d'un merveilleux dynamisme. La Suisse romande s'insère dans ce mouvement et influera sur les redéfinitions de l'avenir.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

lioration des relations Est-Ouest. Par ailleurs le secrétaire d'état américain, M. Dean Rusk, dit que le traité ne signifie pas de lui-même l'élimination des dangers d'une guerre nucléaire.

Pendant ce temps le président Kennedy presse le sénat de ratifier l'accord comme moyen de renforcer la sécurité des Etats-Unis et de préparer "un monde plus heureux et une paix plus sûre." On sait que le traité n'interdit pas les expériences nucléaires souterraines dont les moyens de détection ne sont pas encore sûrs et, visiblement pour rassurer les Allemands occidentaux ,précise que ce traité ne modifie en rien, quant aux Américains, le statut des Etats que les Etats-Unis ne reconnaissent pas.

* * *

Peiping . —Pendant que Lord Home et M. Dean Rusk poursuivaient des entretiens avec les chefs soviétiques pour améliorer davantage les relations Est-Ouest et discutaient du pacte de non-agression proposé par M. Khrouchtchev entre l'OTAN et les pays membres du pacte de Varsovie, la querelle entre Chinois et Russes devint de plus en plus virulente. Les ambassadeurs soviétiques, mongoliens et est-européens quittèrent soudainement la salle d'un grand ralliement communiste en la capitale chinoise lorsque l'orateur principal à cette réunion attaqua la Russie pour avoir vendu ce qu'il appella "les intérêts de la paix mondiale" en signant le traité tripartite sur la mise au ban partielle des essais-H. Plus tôt durant la semaine des représentants de l'Union soviétique s'en prirent avec violence aux délégués chinois à la conférence d'Hiroshima sur l'interdiction totale des armes nucléaires et accusèrent la Chine rouge de vouloir jeter sur le monde le voile mortel de radiations atomiques.

* * *

Moscou. — L'agence d'informations soviétiques TASS annonce que le premier ministre Khrouchtchev visitera la Yougoslavie à compter du 20 août. Son épouse Nina ainsi que des représentants haut gradés du parti communiste l'accompagneront dans ce voyage qui, selon les observateurs politiques, aurait pour but de discuter au sommet avec le président Tito de l'échec de monolithisme communiste. Ces observateurs voient dans l'Amérique latine, le terrain d'un autre divorce au sein du monde communiste.

* * *

Boston. —La famille présidentielle des Etats-Unis est rudement éprouvée lorsque son troisième enfant, Patrick Bouvier Kennedy, succomba à une affection respiratoire. L'enfant était né prématurément et ne survécut que 39 heures 12 minutes.

* * *

Washington. — L'une des grandes figures politiques des Etats-Unis et candidat présidentiel à deux reprises, le Sénateur démocrate Estes Kefauver, décède dans un hôpital près de la capitale à l'âge de 60 ans. Il était surtout reconnu pour ses croisades contre le crime et les monopoles.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

l'Ouest, leurs luttes, leurs victoires, leurs déterminations à demeurer eux-mêmes. Elles leur fournissent l'occasion de constater qu'il n'y a pas, chez nos concitoyens de langue anglaise, que des gens qui sont contre mais que nous comptons parmi eux de nombreux sympathisants.

Sympathisants ou non, ceux qui ne sont pas de notre langue, sont tout de même obligés à la suite de ces congrès tenus dans leur propre milieu d'admettre la vigueur de notre culture. Les seuls thèmes de discussion sont une preuve du sérieux des délibérations. A Saint-Boniface, par exemple, l'on a étudié "la langue française — sa place dans la vie canadienne": à Edmonton, l'on s'en souvient, l'on a discuté l'éducation du sens social. Et, à Vancouver, du 19 au 23 août prochain, l'on se penchera sur les moyens audio-visuels dans l'enseignement.

Quant à nous, les Franco de l'Ouest, être invité à organisé des assises aussi spectaculaires, oublier temporairement nos petites misères et orienter tous nos efforts communs pour en assurer le succès, recevoir de la grande et belle visite, se faire dire que nous sommes les meilleurs combattants sur les premières lignes de feu, tout cela non seulement nous permet une légitime fierté mais constitue un précieux stimulant pour l'avenir.

Ayant été témoin du travail accompli par les responsables de la Fédération canadienne-française de la Colombie, je sais que ce seizième congrès de l'ACELF sera fort bien réussi et je félicite tous les organisateurs. Je souhaite que ce congrès, non seulement compte parmi les plus importants tenus par l'ACELF, mais soit le point de départ de nouvelles et grandes réalisations chez nos frères de la Colombie britannique.

J.P.

Caisses populaires . . .

(suite de la page 1)

tre le travail de notre comité et le travail de la Ligue albertaine.

* * *

Afin de pouvoir accomplir un travail intelligent, notre comité décide de faire une enquête parmi toutes les caisses existantes, enquête qui révélera sans doute la situation exacte actuelle dans nos centres franco-albertains. Le questionnaire de cette enquête sera préparé par le secrétariat et l'enquête sera conduite autant que possible par l'organisateur régional de l'ACFA.

* * *

Pour accomplir son travail d'une façon normale, le comité a nécessairement besoin de fonds. L'on est donc soin d'établir un budget aussi réaliste que possible et l'on discuta les sources de revenus qui nous permettraient de rencontrer ce budget.

* * *

Il fut bien établi que le but du comité n'est pas de rivaliser avec la "Credit Union League of Alberta" mais de collaborer avec elle en encourageant les caisses à profiter des avantages de cette Ligue et en complétant ce qu'à notre point de vue la Ligue n'est pas en mesure d'accomplir.

* * *

Une lettre sera adressée au président de l'ACFA, au nom du comité, pour lui demander s'il ne serait pas possible que le prochain congrès provincial de notre Association canadienne-française de l'Alberta porte en entier ou en grande partie sur le problème des caisses populaires.

* * *

La prochaine assemblée du Comité de promotion des Caisses populaires aura lieu au Collège Saint-Jean ,le samedi 31 août prochain.

A. C. rurale . . .

(suite de la page 1)

se pour cet événement important du mouvement de l'ACR.

Durant l'excellent souper servi par un groupe de dames de Plamondon, S. Exc. Mgr Lussier nous fit goûter une magnifique conférence dans laquelle il nous rappela les diverses pensées sur l'AC, extraites des nombreux écrits laissés par S.S. Jean XXIII ainsi que la préoccupation que manifestait S.S. Paul VI envers l'AC dans son premier message au monde, le 22 juin dernier.

En outre, Son Excellence dit à ses congressistes: "Mes très chers apôtres de l'ACR, allez sans cesse de l'avant. Vivre à l'époque du Concile entraîne pour tous les chrétiens des exigences particulières; elles sont plus grandes encore pour les membres de l'Action catholique. Soyez plus fidèles que jamais à votre mouvement, plus dévoués à son apostolat. Il faut que tous les hommes de bonne volonté unissent leurs efforts pour donner à la Lumière la victoire sur les ténèbres; au bien, la victoire sur le mal; et pour donner à la Vie la victoire sur la mort. Nous comptons sur vous."

Son Excellence fit connaître les grands principes de base sur lesquels s'édifie tout mouvement d'Action catholique ;et il termina en recommandant à tous l'estime pour les associations d'apostolats établies ou approuvées par l'Eglise.

Et c'est avec ces pensées enrichissantes que les Congressistes se dispersèrent pour chacun continuer son travail dans son champ d'apostolat.

Mme E. Amyotte, secrétaire.

Au Canada

(suite de la page 1)

des dix provinces tiennent leur réunion annuelle, durant laquelle ils demandent une conférence fédérale-provinciale pour étudier le problème du chômage au Canada .Le premier ministre Pearson répond qu'il sera heureux d'organiser une telle conférence. Les chefs politiques des provinces ont en outre convenus d'échanger des fonctionnaires, de partager entre leurs gouvernements le coût de construction d'un immeuble dans la ville de Québec commémorant la réunion des parlementaires des anciennes colonies britanniques qui fut, en 1864, le prélude de la Confédération; de participer individuellement (en tant que gouvernements provinciaux) à l'exposition universelle de Montréal en 1967; de faire inscrire à l'ordre du jour d'une prochaine conférence fédérale-provinciale: la question de l'amélioration du sort des Indiens et enfin de se réunir à nouveau à Edmonton en 1964 sous la présidence du premier ministre de l'Alberta, M. Ernest Manning.

* * *

Regina. — Les néo-démocrates tiennent leur congrès national et rédigent un document décrivant les principes et les buts du parti. Ils font une nouvelle déclaration de principe sur le biculturalisme et promettent de garantir les droits des Canadiens français d'éduquer leurs enfants en leur propre langue. Les Canadiens de langue anglaise ont le droit de parler leur langue dans le Québec. Il faut que les Canadiens de langue française obtiennent un droit analogue dans les autres provinces du pays.

* * *

Québec. —Le premier ministre, M. Jean Lesage ,annonce le plus important remaniement de son cabinet depuis l'avènement des libéraux au pouvoir. L'ancien président des bourses du Canada et de Montréal M. Eric Kierans, est assermenté comme ministre du revenu. Il sera candidat libéral à l'élection complémentaire devant avoir lieu en la circonscription de Notre-Dame-de-Grâce le 25 septembre. De son côté, M. Georges Lapalme, abandonne le portefeuille de procureur pour dévouer tout son temps à celui des affaires culturelles, tandis que M. René Hamel ,passe du ministère du travail à celui de procureur général et M. Carrier Fortin devient ministre du travail. Par la même occasion, M. Lesage annonce qu'il y aura une session spéciale de l'Assemblée législative pour décider de la distribution des prêts fédéraux aux municipalités consentis durant la récente conférence fédérale-provinciale Cette session aura lieu le 21 août et doit durer deux jours.

* * *

Colombie Britannique. — La poursuite en justice pour le contrôle de la géante compagnie d'utilité publique "B.C. Electric" est dans une impasse. La cour ajourna ses audiences dans l'espoir que des négociations résoudraient un important aspect de ce cas, à savoir la valeur de cette compagnie, qui fut étatisée par le gouvernement créditiste de M. Bennett en 1961, mais un juge avait récemment décidé que cette expropriation n'avait pas été constitutionnelle.

* * *

Montréal. — Le chef du parti républicain, M. Marcel Chaput, met fin à sa grève de la faim lorsque son parti recueillit les 100 mille dollars qu'il s'était fixés comme montant nécessaire pour financer sa campagne en faveur de l'indépendance du Québec. M. Chaput avait refusé catégoriquement de cesser sa grève de la faim en dépit de toutes les conséquences possibles pour sa santé. Son jeûne avait duré plus d'un mois.

300 séminaristes n'ont plus de séminaires en Pologne

De nouvelles mesures de fermeture d'établissements religieux, en exécution de la loi de 1961 sur la laïcisation de l'enseignement, sont intervenues ces jours derniers, en Pologne, apprend-on de source privée. Deux séminaires ont été fermées à Cracovie et à Varsovie, une crèche dirigée par des religieuses. Les autorités catholiques de Cracovie ont protesté auprès du gouvernement polonais ,mais aucune réponse n'a été reçue. Les scellés ont été placés sur les portes des deux séminaires. De source catholique, on déclare que près de trois cents séminaristes sont touchés par ces mesures.

MARIE-REINE

Nos sincères félicitations à M. et Mme Bertrand Dostie, Emilienne Gaboury, à l'occasion de la naissance d'un petit garçon, Gaston, né le 24 juillet et baptisé le 2 août.

M. l'abbé Quirion officiait au baptême.

Dimanche le 4 août, onze dames et jeunes filles de la paroisse nous présentèrent un drame en 3 actes, intitulé "Plus fort que la haine". Il y eut deux représentations: une dans l'après-midi pour les enfants et l'autre le soir. Il y eut une grande assistance. Cette pièce fut très appréciée de tous, nous offrons nos félicitations et nos remerciements à cette troupe qui a su nous faire passer une soirée agréable.

VA ET VIENT:

M. et Mme Walter Ethier et leurs quatre enfants sont en visite, d'abord à Chetwynd, C.B., chez un frère de M. Ethier ,ensuite ils se rendent à Vancouver visiter les parents de Mme Ethier.

Mme Alfred Proulx est partie visiter de la parenté au Manitoba ,sa fille, Mme Lucille Lessard, l'accompagne.

Les familles de MM. Héraclius, Maurice, Albini et Adrien Tremblay, ainsi que M. Gérard Peldnault, recevaient la visite de leur frère et belle-soeur, M. et Mme Adrien Tremblay et deux de leurs enfants, de Chicoutimi, P.Q.

M. et Mme Albini Tremblay recevaient la visite de Mlle J. Peldnault, soeur de Mme Tremblay, de Chicoutimi.

M. et Mme Jules Chabot recevaient la visite de leur fille et gendre, M. et Mme Léo Sanche, d'Edmonton.

M. et Mme W. L'Heureux recevaient la visite d'une soeur de Mme L'Heureux de Regina, Sask.

M. et Mme Mérédé Lavoie ont eu la visite de Mme Lavoie, mère de M. Lavoie, de St-Albert.

M. et Mme H. Junge, Odette Gendron et leurs deux fillettes de Calgary ainsi que Mme Violette Del Vallée-Gendron également de Calgary ont rendu visite à leurs parents M. et Mme Rosario Gendron de Marie-Reine.

Mme Odette Junge et ses deux fillettes passent une quinzaine de jours chez ses parents.

M. Rosario Joyal nous quittait, mardi le 6août, pour retourner chez ses parents à Drummondville, P.Q., après avoir passé un an et demi chez sa soeur et beau-frère M. et Mme Fernand Lambert.

Ont fait un séjour à l'hôpital: un garçonnet de M. et Mme Arthur Ouellet ainsi que Réal Lambert, garçonnet de M. et Mme Fernand Lambert.

Dimanche 4 août, les Dames de Ste-Anne ont tenu une assemblée pour élire un nouvel exécutif qui se compose de: Mme Napoléon Proulx, réélue présidente; Mme Fénelon Belzile, vice-présidente, et Mme Jules Chabot, secrétaire. Félicitations.

Social Conference . . .

(suite de la page 1)

de jeunes. On pourrait facilement se servir de l'encyclique de Jean XXIII comme base du programme de l'année." Signé: George MacDonald, paroisse Saint John, Calgary.

"Excellentes conférences qui devraient être suivies d'assemblées régionales." Signé: M. l'abbé A. McRae, paroisse St. Stephen, Olds.

"J'ai trouvé la conférence très édifiante". Signé: Steve Swan, paroisse St. Anthony, Edmonton.

"Une atmosphère d'union et d'intérêt très actif a stimulé tous les délégués tout au cours de la conférence." Signé: Robert Lerouge, Sacred Heart Parish, Red Deer.

De fait, il s'est accompli beaucoup de travail au cours de ces deux jours grâce à la coopération des curés, des parents, de la Commission des écoles séparées d'Edmonton et des laïcs délégués ou non. Mais ce petit concile devrait servir à réveiller les jeunes et à les encourager à réaliser le rêve du regretté Pape Jean XXIII. Après nous être lancé avec enthousiasme vers cet idéal nous souhaitons bon succès aux adultes qui tiennent leur semaine sociale ces jours prochains.

Signé: Louise Morin

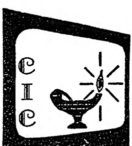
—Le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin.

Voltaire

* * *

—Le travail de l'esprit est le meilleur et le plus salutaire repos du corps.

Bouchardat



Cinéma et culture

Films à l'écran

Cattle Empire
COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1957, 83 min., Cinémascope, couleur deluxe. Western réalisé par Charles Marquis Warren avec Joel McCrea, Gloria Talbott et Don Haggerty.

Après avoir passé cinq ans en prison, John Cord revient dans sa ville que ses partisans ont ruinée et pillée au cours d'une orgie .Il est sur le point d'être lynché par les habitants lorsque le maire intervient et lui sauve la vie. Mais ce geste est intéressé car le magistrat veut confier à Cord une mission difficile pour laquelle il semble le seul vraiment compétent. Il s'agit d'aller vendre un troupeau de buffles aux armées de l'Union et d'arriver à destination avant qu'un rival ne le précède. Il y va de son avenir et de celui de la ville. Cord accepte avec l'intention de se venger du maire qui a épousé sa fiancée pendant son emprisonnement. Mais il se ressaisit et remplit fidèlement sa mission, ce qui lui vaut de voir son innocence reconnue et d'être traité en héros.

Ce film intéresse surtout par la qualité de sa photographie et, évidemment ,par le jeu de Joel McCrea.

Appréciation morale: Le thème et ses développements font réserver ce film aux adultes.

* * *

The Conterfeit Traitor
COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1961, 140 min., technicolor. Drame d'espionnage réalisé par George Seaton avec William Holden, Lilli Palmer et Hugh Griffith, d'après le livre d'Alexander Klein.

Eric Erickson ,un industriel suédois né aux Etats-Unis, est mis sur la liste noire par les Alliés pendant la seconde guerre mondiale parce qu'il transige avec les Nazis. Un agent anglais lui offre alors, pour se racheter, de servir comme espion lors de ses voyages d'affaires en Allemagne. Erickson accepte et feint de sympathiser avec les Allemands, au point de s'aliéner l'affection de ses amis et même de sa femme. Au cours de ses missions, il s'éprend d'une Allemande, Marianne Mollendorf, qui travaille aussi pour les Alliés. Un jour, Marianne est arrêtée et Erickson doit assister àson exécution. Dénoncé lui-même, il fuit à travers l'Allemagne et finit par regagner la Suède.

Le héros de cette aventure a réellement existé et vit encore. L'auteur n'a pas évité totalement les clichés des films d'espionnage ,mais la sincérité et la véracité de l'ensemble compensent pour ce défaut. Le film est un peu long, mais l'intérêt faiblit rarement. La distribution est vraiment internationale, chaque acteur ayant la nationalité du rôle qu'il interprète.

Appréciation morale: Les problèmes de conscience posés aux personnages sont traités de façon positive. Des situations délicates font réserver le film aux adultes.

* * *

High Time
COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, Fix 1960, 103 min., cinémascope, couleur de luxe. Comédie réalisée par Blake Edwards avec Bing Crosby, Fabian et Nicole Maurey.

Le propriétaire d'une chaîne de restaurants, Harvey Howard, qui n'a pu dans sa jeunesse poursuivre ses études, décide, maintenant qu'il est millionnaire, de s'inscrire à l'université. Malgré ses cinquante et un ans bien sonnés, il participe à toutes les activités du campus et se laisse même attirer, lui, veuf endurci, par les charmes du professeur de littérature française, Helene Gatughier. Après quatre années de dur labeur partagé avec trois de ses camarades de pension, Howard est choisi pour prononcer au nom de ses compagnons, le discours d'adieu à l'université Il en profite pour faire à Helene sa demande en mariage.

Appréciation morale: Cette comédie inoffensive peut être vue par les adolescents.

* * *

The Jayhawkers
COTE MORALE: ADULTES

Américain, Para., 1959, 100 min., vistavision, technicolor. Western réalisé par Melvin Frank avec Jeff Chandler ,Fess Parker et Nicole Maurey.

Un évadé de prison, Cam Bleeker, se réfugie dans sa maison où la nouvelle propriétaire, une veuve vivant avec ses deux enfants, lui apprend la mort de sa femme. Elle lui révèle aussi le nom du hors-la-loi qui est indirectement responsable de cette mort. Bleeker veut à tout prix se venger, ce qui l'entraînera dans de multiples et dangereuses aventures.

Appréciation morale: L'attitude répréhensible d'un protagoniste envers les femmes et l'amoralisme qui baigne l'ensemble font réserver le film aux adultes.

—Dans le travail, rien n'est facile à l'homme ni même aux immortels, le travail ajoute encore à la vertu.

Phocylide

* * *

—Le pénible fardeau que de n'avoir rien à faire.

Boileau

DONNELLY

VA ET VIENT:

Mme Gaëtan Laferrière est de retour d'un voyage dans l'Est après une absence de trois semaines. Elle est revenue avec M. et Mme Cardin de Montréal lesquels ont passé deux jours à Donnelly, Mme Cardin est la soeur de M. Laferrière.

Les RR. SS. M.-Etienne et Anne-Monique, r.s.c., ont visité leurs familles respectives ces jours-ci.

Mme Horace Laliberté a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital Général d'Edmonton. Bonne convalescence.

Mme M. Maisonneuve, M. et Mme P. Moquin, leur fille Denise ainsi que Mlle Lucille Mercier sont en vacances en Colombie Canadienne et ailleurs.

La famille paroissiale de Donnelly a organisé en l'honneur du R.P. Lafontaine un dernier souper champêtre sur le terrain de la Croix des Pionniers". La plupart des familles nombreuses étaient là et l'on s'amusa ferme ,petits et grands... si bien qu'il fallut continuer cette joyeuse réunion dans le sous-sol de l'église où d'autres groupes se joignant aux premiers, il y eut chants ,musique, jeux (très agréables), danses et parties de cartes. Hélas! pour M. le maire J. Forcier revenait la tâche si délicate de rappeler en termes émus que cette charmante soirée était pour ainsi dire un adieu. Une bourse fut présentée au R. Père qui remercia en nous disant son attachement et le bon souvenir qu'il gardera de Donnelly.

A VENDRE

Attention éleveurs d'animaux !

—¾ de section en terre patentée
—½ section de loyer à foin
—1/6 + ¼ de 1/6 de part dans pacage communautaire équivalent (100 vaches et leurs veaux)
—Toutes les machines nécessaires pour la culture et le foin

A U B A I N E !

Appliquez à:
La SER de Rivière-la-Paix, Ltée,
C.P. 160,
Girouxville, Alberta.
Téléphone: 323-4212

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102ème rue Edmonton

Nominations à

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

L'Assurance - Vie Desjardins est heureuse d'annoncer les nominations de quatre nouveaux membres de son conseil d'administration.



M. Guy Bernier, Montréal, P. Q.



Me Louis-A. Desrochers, Edmonton, Alberta.



Me Allyre-L. Sirois, Gravelbourg, Sask.



M. J.-Albert Boyer, Ottawa, Ontario

